

Reflets

SÉJOURS VACANCES

La fabrique à souvenirs / page 16





VIVRE LA VILLE ENSEMBLE
04
ÉCOLES, LA BONNE ODEUR des cahiers neufs 05
[REPORTAGE] L'ÉTANG DE BERRE fait sa fête 14
[DOSSIER] LES VACANCES, ÇA SE VIT À FOND
Nos jours heureux 16



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE
20
LE BRISE-LAMES NOUS fait une scène 21
SPORT ET CULTURE sous les paillottes 22
LICORNES et dragons 23
LES MOISSONS à Saint-Julien 25



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE
28
LE PATRIMOINE fait sa star 29
PORTFOLIO Plein les yeux ! 36
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © Ulrich Téchené



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



L'INTERVENTION PUBLIQUE NE PREND PAS DE VACANCES

Maire de Martigues

À l'occasion de cette nouvelle année scolaire, les familles vont recevoir à leur domicile la dernière « Lettre du Maire » dans laquelle est recensée, sans prétendre à l'exhaustivité, la plupart des actions et services que Martigues propose pour les enfants et les jeunes. Également disponible dans les lieux publics et sur le site internet de la Ville, cette Lettre intitulée « Bien grandir à Martigues » évoque tout aussi bien l'accueil dans les structures de la petite enfance que la prise en charge du coût transport pour les moins de 26 ans scolarisés à Aix ou à Marseille, que la part du Bio dans les menus ou encore la gratuité qui vient d'être instaurée au site Picasso pour les 3 à 12 ans. Du côté de votre magazine *Reflets*, ce numéro de rentrée est largement consacré à l'été que nous venons de passer. Et ce fut un été réussi, épargné par les feux et chargé en animations dans tous les quartiers, au bord et sur l'Étang de Berre avec au-delà de la traditionnelle Fête Vénitienne, le rassemblement « 1 000 bateaux » pour la candidature à l'UNESCO ou encore les « mardis sport, culture, jeux et détente » sur la plage de Ferrières toujours plus fréquentée. Un été en musique aussi avec le Martigues Summer Festiv'Halle et la 30^e et dernière édition du Festival de folklore. Au nom de Martigues, je veux à nouveau remercier tous les organisateurs et tous les bénévoles pour nous avoir fait voyager en accueillant le Monde durant toutes ces années. Pendant l'été l'intervention publique ne s'arrête pas que ce soit pour suivre le bon déroulement des vacances des 800 enfants partis en colonies ou celui du Plan canicule de niveau 3 déclenché le 31 juillet. Des lieux d'accueil ont été spécialement ouverts et plus de 90 agents ont été mobilisés pour veiller sur nos concitoyens les plus fragiles. Certains projets ont même démarré comme celui de La Cascade, de l'aménagement du quai Toulmond ou encore du Théâtre de Verdure et vont se poursuivre pour contribuer à embellir encore plus notre Ville de Martigues.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
MÉTROPOLITAIN

© François Délena



Des terrasses pleines à craquer...
La soirée vénitienne ouvre les festivités estivales. Elle est probablement celle qui attire le plus de monde. Théâtre de rue et feu d'artifice ont de quoi séduire !

Le mois de septembre est arrivé avec son lot de reprises, métro, boulot, dodo... Les enfants eux aussi n'y coupent pas. Avec plaisir ou appréhension ils s'apprêtent à reprendre leur costume d'écolier. Le Direction éducation-enfance s'évertue à agrémenter le quotidien des petits administrés, avec la mise en place de diverses animations qui enrichissent leurs connaissances, mais aussi leur esprit de camaraderie et de petits citoyens.

Pour commencer, la carte scolaire reste à peu près identique à l'année dernière. Seule une classe de plus sera ouverte à l'école élémentaire Aupècle. Avec près de 300 enfants, elle est la plus fréquentée de la commune. Par manque d'effectif, l'école maternelle Henri Damoffi, à Saint-Jean, perd une classe : « L'ouverture de la 10^e classe à Tranchier est maintenue, informe, rassurée, Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement. Cette école possède deux classes Ulis et les 18 enfants en situation de handicap qui les composent n'étaient pas comptabilisés dans les effectifs. Les parents se sont mobilisés l'année dernière pour rétablir cette inégalité ».

Du côté des doublages de CP du groupe scolaire Desnos, classé en Réseau d'Éducation Prioritaire, prévus par l'Éducation nationale, la Ville a appris, dans le courant du mois de juillet, qu'ils ne seront pas au rendez-vous. Un seul dédoublement est confirmé. Donc trois CP au lieu de quatre. Décision qui fera augmenter la moyenne de ces

ÉCOLES, LA BONNE ODEUR DES CAHIERS NEUFS

Après deux mois de tranquillité absolue et d'activités insouciantes, les enfants reprennent le chemin de leur établissement



4 878 enfants étaient inscrits dans les différentes écoles de la ville, à la fin du mois de juin dernier.

Les écoliers reprendront le chemin de l'école le 3 septembre. Les informations concernant cette rentrée sont affichées devant les établissements.

classes normalement établie de 14 à 17 enfants. Dès septembre, les ateliers de prévention routière reprendront. 1 500 enfants de CE2 et CM2 sont concernés. Au cours d'épreuves

théoriques et pratiques organisées en partenariat par la Police municipale et l'association de prévention routière, ils s'essayeront au Code de la route sur les pistes tracées dans

la cour de l'école Jean Jaurès. Leurs acquis seront testés et des récompenses remises aux plus habiles en juin prochain.

À LA DÉCOUVERTE DES SAVEURS

Du côté des activités péri et post scolaires, bien installées depuis des dizaines d'années dans les cantines et garderies des écoles, seront proposées des animations manuelles, artistiques ou sportives. Le gaspillage alimentaire et la découverte de nouvelles saveurs restent au cœur de ces moments de cantine avec, notamment, une semaine consacrée aux céréales qui sera organisée avant les vacances de la Toussaint : « Nous allons constituer, annonce André Amoros, le responsable, un groupe d'enfants testeurs (CM2 et CM1) qui goûteront les menus une fois par semaine. Ils donneront leur avis et en fonction de leurs remarques, nous adapterons les plats ». Soazic André

CARRO BIENTÔT PLUS GRANDE

La partie élémentaire du groupe scolaire de Carro va être agrandie. Les travaux ont débuté cet été. Ils consisteront à créer trois nouvelles salles de classes sur une surface de 290 m² pour un montant de près de 600 000 euros. Ces salles seront opérationnelles à la rentrée 2019. L'été prochain, c'est le bâtiment d'origine, datant des années 60, qui sera remis à neuf.

RÉNOVATION POUR HENRI TRANCHIER

L'établissement Tranchier 2, dans le quartier de Mas-de-Pouane, va subir d'importants travaux de rénovation : mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, réfection de l'isolation extérieure, reprise de l'enrobé de la cour, création d'un ascenseur, sécurisation des lieux, signalétique... La première phase de chantier entamée cet été doit se terminer en octobre. Suivra une seconde partie durant l'été 2019, pour un coût total d'un million d'euros.



PROJET CÉRÉALES

Le projet « céréales » reprend dans les cantines des écoles. Chaque jour, on y sert près de 4 000 repas. La Direction éducation-enfance, avec ce projet concernant les élèves d'élémentaire et de maternelle, souhaite sensibiliser les enfants à l'importance d'avoir une alimentation équilibrée, variée et en accord avec l'environnement. Jeux, quizz et dégustations seront proposés. Les céréales feront l'objet d'animations durant la semaine du goût du 8 au 14 octobre. Suivra le chocolat, avec dégustation bien sûr !

UNE RENTRÉE FESTIVE POUR LES ASSOCIATIONS

La saison démarre avec deux manifestations remarquables ce mois-ci : *À l'assaut des assos* qui se déroule sur plusieurs jours à la Maison de la vie associative, et *À la rencontre des associations*, samedi 22 septembre



© Frédéric Munos

La danse avait déjà sa place dans la Journée des associations, cette année c'est résolument dans un esprit festif que ce temps fort se déroulera.

Que serait la vie dans une cité si les associations n'agissaient pas dans tous les domaines, sport, arts, entraide, activités, santé ? « On voit les deux phénomènes dans notre société, d'un côté une montée de l'individualisme, et de l'autre un besoin de vivre ensemble, de faire ensemble, dit Camille di Folco, élue à la vie associative. Notre rôle, c'est de pérenniser ces associations, et nous avons

mis beaucoup de moyens en œuvre dans cet objectif, à travers le maintien des financements, et avec la Maison de la vie associative ».

La suppression des contrats aidés décidée par le gouvernement a mis plusieurs associations en difficulté, dont certaines ont dû

fermer des permanences. Pourtant, l'an dernier 50 associations se sont créées à Martigues, c'est le signe du dynamisme de ce secteur. Septembre en est un temps fort. Le samedi 22 aura lieu à La Halle la manifestation annuelle *À la rencontre des associations* : « Cette

année c'est l'esprit convivial, festif que nous voulons privilégier, explique Béatrice Puech, responsable du Service vie associative. Dès l'entrée dans La Halle, on se retrouvera dans un espace de rencontre, avec le bistrot associatif et un forum de discussion. Puis l'espace Bal assos avec une piste où les associations de danse inviteront les gens à participer, puis une zone dédiée au sport et à d'autres activités. Il y aura toujours les stands, les initiations, l'espace pour les enfants, mais sans cloisonnement. Davantage de mélange et de rencontres, c'est le but poursuivi ».

UN ESPRIT CONVIVIAL, FESTIF

Un objectif qui a motivé la création de l'opération *À l'assaut des assos* l'an dernier. Cette initiative, reconduite cette année, consiste à ouvrir dès la fin août la Maison de la vie associative, permettant aux associations d'accueillir du public, avec des temps forts, des débats, et un démarrage progressif de la saison. C'est cette dynamique qui a permis de mettre sur pied, en février dernier, la manifestation *Martigues Solidaire*, coopération de cinq associations caritatives avec la Ville. « Plus d'échanges, plus d'initiatives en commun, c'est la demande que nous voyons croître ici », souligne Camille di Folco. D'ailleurs, les associations concernées et le service municipal projettent un *Martigues Solidaire*, numéro 2, en février 2019. Le service est aussi en train de préparer un annuaire recensant l'ensemble des associations sur le territoire communal. Un menu riche, donc, pour cette rentrée 2018, avec un rendez-vous à ne pas manquer le samedi 22 septembre. **Michel Maisonneuve**

PAROLE...

De Maï Salesses, présidente de l'association Petits à petits

« Notre association s'occupe de récupérer des vêtements, jouets et matériels de puériculture pour les donner à des familles que nous envoient les assistantes sociales. Par exemple, le foyer rural de Saint-Jean nous a remis récemment des layettes que ses adhérentes ont tricotées. Nous serons présents à La Halle le 22 septembre. »



Les adhérentes du foyer rural de Saint-Jean tricotent pour l'association Petits à petits.

LES FORMATIONS

Les sessions de formation gratuites reprennent dès le **9 octobre**. Il y en a une dizaine, portant sur la fiscalité, le mécénat, les dossiers de subvention, la comptabilité, etc. Elles sont ouvertes à tous. Prendre contact avec le Service vie associative : **04 42 10 82 99**. vie-associative@ville-martigues.fr

© François Cléféna



LA VILLE EXIGE DES TRAVAUX SUR LE PONT LEVANT

Son état se dégrade et le maire exhorte le Grand port maritime de Marseille, propriétaire de l'ouvrage, à une remise en état de toute urgence

Ceux qui l'empruntent à pied, avec une poussette, ou en pleine nuit l'ont constaté : le pont levant de Martigues, qui relie les quartiers

de Jonquières et de L'île, vieillit mal. Son revêtement, notamment sur les trottoirs, est abîmé, rouillé même, et son éclairage laisse à

UN PÔLE EMPLOI QUI DÉMÉNAGE !

L'agence de ce service public s'est installée, cet été, dans de nouveaux locaux à Croix-Sainte

La structure était jusqu'à présent partagée sur deux sites, l'un boulevard Julien Olive, l'autre avenue Georges Braque, à proximité de Saint-Roch. Chacun d'entre eux assurait sa partie : l'accueil des demandeurs pour le premier, celui des entreprises et le calcul des allocations pour le second. Depuis trois mois, la soixantaine d'agents que compte Pôle emploi a investi de nouveaux locaux construits sur un terrain cédé par la municipalité, à Croix-Sainte. « L'emplacement est plus adapté, c'est moins décentré, explique Éric Amato, le directeur. On est proche des populations qui ont besoin de notre service et c'est bien desservi par les transports en commun. » D'une surface de 1 300 m² et bâtie sur trois niveaux, l'agence peut

désormais compter sur différentes salles : réunion, réception, bureaux administratifs...

PLUS D'ESPACE, PLUS DE COMMUNICATION

C'est au rez-de chaussée que le public est accueilli dans un hall spacieux et lumineux. Les usagers y sont pris en charge par les agents et peuvent disposer d'une dizaine d'ordinateurs en libre service : « C'est plus de confort, déjà en termes d'espace, confie Anne-Sophie Lay, conseillère à l'emploi. Et c'est aussi un plus pour l'organisation du travail. Ça facilite la communication, la circulation ». L'agence gère entre 24 000 et 30 000 dossiers par an. Ce gain d'espace contribue à l'humanisation du traitement des dossiers. Le directeur et son équipe

désirent. À l'heure de la catastrophe du viaduc de Gênes, dont l'effondrement a coûté la vie à 43 personnes, le maire Gaby Charroux, souhaite rappeler à chacun ses responsabilités.

« Évidemment, le danger n'est pas le même car nous sommes à quelques mètres au-dessus du canal seulement, mais l'état du pont levant est préoccupant, estime-t-il. Je rappelle que dans ce chenal de Caronte et dans l'étang de Berre passent tous les convois exceptionnels qui acheminent les pièces pour la construction d'Iter à Cadarache. Si les vérins, qui permettent d'ouvrir et fermer ce pont, étaient victimes d'une panne lors du passage d'un convoi Iter, il pourrait y avoir des conséquences fâcheuses, martèle le maire. J'exhorte l'État et le propriétaire, le Grand port maritime de Marseille, à remettre en état ce pont de toute urgence ! »

La Ville de Martigues, comme elle l'a rappelé depuis le début de l'été sur des panneaux installés aux pieds du pont levant, n'est pas responsable de cet ouvrage. Elle a déjà mis la main à la pâte en rénovant les escaliers qui permettent aux piétons d'y accéder.

11 000 véhicules circulent tous les jours sur le pont levant.

« On ne peut pas sacrifier la sécurité et la maintenance des ouvrages d'art au prétexte d'économies de dépense publique », insiste Gaby Charroux.

ET LE VIADUC AUTOROUTIER ?

De l'autre côté de la Ville au contraire, près de 40 millions d'euros sont investis dans la rénovation du viaduc depuis 2012. « Cette catastrophe terrible de Gênes éclaire la nécessité des travaux entrepris ici par l'État, ajoute le premier magistrat. Ils durent, causent des désagréments aux automobilistes et reportent un peu le trafic sur le centre-ville, mais c'était une obligation, il fallait prendre ce temps. »

Un chantier de consolidation de la structure, dont la fin est prévue pour 2020, qui doit permettre au viaduc de repartir en pleine forme pour les cinquante années suivantes. **Caroline Lips**



Les nouveaux locaux de l'agence Pôle emploi sont plus spacieux et plus modernes.

qui travaillent avec des structures telles que la Mission locale, le Plie, les organismes de formation ou encore les employeurs en ont conscience : « Quand les demandeurs d'emploi viennent ici, ils n'ont pas la joie de vivre, conclut le directeur. Tout cet espace et cette nouvelle organisation permettront une prise en charge de leur dossier plus rapide et efficace ».

Soazic André

PRATIQUE

124 avenue Clément Escoffier.
Ouverture du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h 30 en accès libre et de 12 h 30 à 16 h 15 sur rendez-vous. Tous les vendredis de 8 h 30 à 12 h 30, en accès libre.

UNE CENTRALE SANS BAC

Les bacs bleus d'EDF ont été détruits durant l'été. Les projets sont à l'étude pour combler l'espace laissé vacant

À voir les machines à l'œuvre, la tôle des bacs bleus semble aussi légère qu'une feuille de papier...

En apparence du moins. Les emblématiques contenants de la centrale sont de beaux bécots de 20 m de haut, entre 46 et 54 m de diamètre et d'une capacité de contenance comprise entre 30 et 40 000 tonnes. L'épaisseur de la robe en tôle, quand à elle, mesure 18 millimètres ! Très visuelle, la déconstruction a été

méthodiquement testée l'année dernière sur deux premiers bacs. « C'est un gros chantier, on ne peut rien laisser au hasard », explique Rémi Touret, directeur du centre post-exploitation d'EDF. Il faut des grues spéciales pour découper la tôle en petits morceaux. Le toit est enlevé en premier. » Un peu à la manière d'une boîte de conserve ! La ferraille est ensuite pesée, transportée et totalement recyclée. Elle sera utilisée pour la fabrication de poutres

métalliques pour le bâtiment. « Notre priorité reste la sécurité de tous les employés », conclut le directeur.

DE LA PLACE POUR D'AUTRES PROJETS

L'espace foncier laissé libre servira dans un premier temps à traiter et trier les métaux. Mais d'autres projets, à plus ou moins long terme pourraient voir le jour. « Aujourd'hui on travaille sur la transformation du site », confie Christophe Cortie, le directeur de la centrale. On le prépare à de nouveaux moyens de production, comme par exemple du solaire ou du stockage. »

ET LES CHEMINÉES ?

La prochaine grande étape du démantèlement des équipements de

2 500 tonnes

de ferraille vont être entièrement recyclées.

feu la centrale au fioul est le démontage des fameuses cheminées. Un chantier complexe en raison de la hauteur des structures et de leur implantation au cœur des nouvelles installations. Deux méthodes sont d'ores et déjà envisagées : l'abattage à l'explosif ou le grignotage. « Mais elles sont encore au centre de discussions, poursuit le directeur du site. Il y a ceux qui veulent les conserver et ceux qui sont partisans de leur destruction. » Dans le deuxième cas, cela ne devrait pas avoir lieu avant 2025. G.S.



DANS LES COULISSES DE L'ÉLECTRICITÉ

La 8^e édition des Journées de l'industrie électrique aura lieu le **29 septembre**. Le public assiste à une conférence afin de mieux comprendre le fonctionnement d'une centrale thermique, suivie d'une visite guidée des installations. Le rendez-vous est fixé à la Villa Loti, dix minutes avant l'horaire de visite choisi lors de l'inscription. Visite à partir de 12 ans. Le jour de l'excursion, présentez une pièce d'identité en cours de validité. Portez un pantalon, des vêtements à manches longues, ainsi que des chaussures plates et fermées. Les mineurs doivent être accompagnés par un adulte. Il faut être en bonne condition physique et ne pas avoir le vertige. Information et réservation : **04 42 35 56 00** ou centrale-martigues@edf.fr



Ensemble
Réalisons votre
Avenir

AGENCE
MARTIGUES

**Vous vendez ou vous souhaitez acheter un bien immobilier,
qui pourrait mieux vous aider qu'un spécialiste réactif, efficace et sérieux ?**

ERA IMMOBILIER

- Votre spécialiste en transactions immobilières depuis plus de 15 ans à Martigues
- Plus qu'une agence, une équipe de plus de 12 collaborateurs
- Estimation GRATUITE de votre bien immobilier, cela vaut le coût de vous renseigner !

12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
04 42 130 130 www.era-immobilier-martigues.fr

LA COLLECTE DE SANG, UN MOMENT IMPORTANT



Le 12 septembre, l'Établissement Français du Sang organise une collecte. Les potentiels donneurs sont appelés à se rendre dans le hall de l'Hôtel de Ville, de 15 h à 19 h. Les adhérents de l'association pour le don de sang bénévole de Martigues seront présents pour vous accueillir et répondre à vos interrogations. S.A.

L'ENTRÉE NORD FINALISÉE



Les travaux de l'entrée nord de la ville touchent à leur fin. Ce mois-ci, s'opéreront la finition des trottoirs sur la partie Grand Gour/ rond point de l'Escaillon et la mise en place de l'enrobé final sur toute la longueur, 850 mètres, que compte le projet. Des arbres seront plantés sur la partie centrale de la voie ainsi que sur les côtés. Si les conditions climatiques le permettent, tout sera terminé à la fin du mois d'octobre. S.A.

PETIT PIÉTON DEVIENDRA GRAND CONDUCTEUR

1 500 enfants de CE2 et CM2 ont participé aux ateliers de prévention routière organisés par la Ville cette année. Près de 400 d'entre eux se sont déplacés à l'Hôtel de Ville, à la fin des cours, accompagnés de leurs parents pour recevoir leurs récompenses. Le premier prix, dans la catégorie des CM2, a été attribué à la classe de Mme Figueira de l'école élémentaire Daugey. Le deuxième prix à celle de Mme Bartoli de l'établissement Aupècle. Pour ce qui est des CE2, ce sont les élèves de Mme Trujillo, de l'école Lucien Toulmond qui ont remporté la coupe, suivis par les élèves de Mme Moscato de l'école Daugey. Le

travail de sensibilisation reprendra ce mois de septembre avec l'association de prévention routière des Bouches-du-Rhône. S.A.

ACCUEIL DE LOISIRS

Les familles qui souhaitent inscrire leurs enfants en accueil de loisir, pour les mercredis de l'année scolaire, peuvent s'adresser à l'Espace Enfance Famille de la mairie. Cet accueil reçoit les enfants de 4 ans au CM2. Les inscriptions se font à l'année et sont possibles à n'importe quel moment, jusqu'à 15 jours avant le 1^{er} mercredi souhaité (week-end et jours fériés inclus). On peut écrire ou se présenter directement à l'Espace Enfance Famille, rond-point de Hôtel de Ville, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et 13 h 30 à 17 h sauf le mardi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h. M.M.
Inscription sur le site :
www.ville-martigues.fr
04 42 44 33 10
enfancefamille@ville-martigues.fr

MARCHÉ DES PRODUCTEURS



Des producteurs vous proposent toute la qualité et les saveurs des produits de notre région, le mardi à Ferrières, place Jean-Jaurès, de 16 h à 19 h, jusqu'au 30 octobre. Le 3^e mardi de chaque mois une dégustation culinaire est proposée par un restaurateur local. M.M.

L'INSEE ENQUÊTE

Une enquête lancée par l'Institut national de la statistique et des études économiques se déroule actuellement. Elle porte sur l'emploi, le chômage et l'inactivité. Mettant en œuvre des critères définis par le Bureau International du Travail, cette enquête est la seule source permettant des comparaisons internationales. Elle fournit également des données originales sur les professions, l'activité des femmes, des jeunes, les conditions d'emploi ou la formation continue. Tous les trimestres, 73 000 foyers, tirés au

sort sur l'ensemble du territoire, sont interrogés. La personne qui enquête doit être munie d'une carte officielle l'accréditant, les réponses restant strictement confidentielles. L'enquête doit durer jusqu'à fin octobre. M.M.

APPEL AU DON POUR UNE ÉPICERIE SOLIDAIRE

L'Association pour le développement local du Pays de Martigues est en train de créer une épicerie sociale solidaire. Cette nouvelle structure, qui se présente comme un commerce de proximité classique, permettra à un public en difficulté (orienté par des travailleurs sociaux) de s'acheter des aliments et des produits d'hygiène moins chers que dans les grandes enseignes. L'association qui finance elle-même l'aménagement du futur local (situé dans la zone commerciale du quartier des Quatre-vents, à Canto-Perdrix) lance un appel aux dons pour mener à bien ce projet. La structure ouvrira ses portes en janvier 2019. S.A. **Plus d'informations sur la page Facebook de l'association ou sur www.apldupays-demartigues.org**

JOURNÉE PORTES OUVERTES À LA MAISON DE LA FORMATION



Recrutement dans les métiers des transports et de la logistique, atelier CV, quizz informatique ou informations sur le BAFA, voilà les thèmes que le grand public pourra découvrir le 21 septembre le temps d'une journée portes ouvertes à la Maison de la formation dans le quartier de L'île. Un moment pour s'informer, s'orienter ou trouver un job, accessible à toutes et à tous, au travers d'ateliers et tables rondes.

Maison de la formation et de la jeunesse, quai Lucien Toulmond, L'île – Renseignements au : 04 42 49 45 98

BRAVO CLÉMENCE !



C'est un bel exploit qu'a réalisé la coureuse martégale cet été. Au terme d'une course quasi parfaite, elle a décroché la médaille d'argent dans l'épreuve du marathon aux championnats d'Europe d'athlétisme. Seule Française sur la ligne de départ, la licenciée du Martigues sport athlétisme a parcouru les 42,195 km réglementaires en 2 h 26' 28".

Un véritable exploit quand on sait que Clémence courait là son premier marathon. « C'est beaucoup d'émotion, confie-t-elle. Entre dire que c'est possible et le réaliser, il y a tout un monde. Je sentais vraiment l'émotion de Samir quand j'ai franchi la ligne d'arrivée. » Samir Dhamani, spécialiste de demi-fond, coach et compagnon de la championne. G.S.

PLUIES D'AÔÛT : CATASTROPHE NATURELLE

Suite aux violentes pluies qui se sont abattues sur la commune de Martigues le 13 août dernier, provoquant inondations et coulées de boue, la Ville a décidé de constituer un dossier de demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle auprès de la Préfecture. Ce dossier servira à obtenir une éventuelle prise en charge du sinistre par les compagnies d'assurances, dans le cas où un arrêté interministériel reconnaissant l'état de catastrophe naturelle serait publié au Journal Officiel. Les habitants ayant subi des dégâts des eaux sont invités à adresser au plus tôt un courrier au Service juridique. G.S.
Pour toutes informations complémentaires, contacter le Service juridique au 04 42 44 33 60 ou par courriel : juridique@ville-martigues.fr

LE NUMÉRIQUE À LA PLAGE

Cet été, le Service des espaces publics numériques a animé la Semaine de l'Internet citoyen dans de nombreux lieux de Martigues, allant même sur les plages

Visites virtuelles d'un navire romain, du système solaire, manipulation d'un robot, chasse au trésor numérique, cartographie de son quartier sur Open street... La semaine de l'Internet à Martigues a été intense. Le Service espaces publics numériques (EPN) de la Ville a été présent

sur tous (ou presque) les terrains. « Nous avons profité de la période estivale pour lancer des actions en différents lieux, notamment sur plusieurs plages de la ville en profitant de la tournée du médiabus, explique Vincent Laroche, responsable des EPN. Nous avons rencontré pas mal de gens intéressés, des estivants, des personnes

TÉMOIGNAGES...

Des grands-parents et leur petit-fils s'initiant au maniement d'un robot

« La robotique, la réalité virtuelle, on n'y connaît pas grand-chose, mais on observe ça avec curiosité, nous sommes obligés de nous tenir au courant, avec les jeunes autour. Nous avons quand même un ordinateur à la maison. Il faut que les enfants évoluent avec leur temps, mais il y a une certaine dose à ne pas dépasser, par rapport à leur développement. »

Un groupe de trois femmes

« Demain on va essayer la vision à 360° au parc de Figuerolles. On va découvrir ce qui nous est proposé. »



© Michel Maisonneuve

de passage aussi il y avait beaucoup de mélange. C'est la nouveauté de l'année : sortir les espaces numériques de leurs lieux habituels, manipuler des ordinateurs sur la plage, s'initier aux tablettes, faire des prises de vue à 360° ou créer soi-même sa carte postale de Martigues. »

LE SYSTÈME SOLAIRE EN VIRTUEL

Le 27 juillet, sur la plage de Ferrières, l'animation était particulière, avec une découverte de notre système solaire via un casque de réalité virtuelle, en prélude à l'éclipse totale de lune qui devait avoir lieu le soir même. Et aussi en préparation à la Nuit des étoiles. Les réactions, les surprises, les découvertes et les rires n'ont pas manqué sur la plage, autour du stand du Service EPN, avec la coopération du

PAROLE DE...

Maryam, 14 ans, après une visite virtuelle du système solaire

« C'est vraiment magique, j'avais parfois l'impression de voler. J'ai vu le soleil, les planètes, j'ai essayé de toucher, mais on ne peut pas, bien sûr. J'avais déjà vu des images des planètes, mais là c'est pas pareil, les voir d'aussi près, comme si j'y étais en vrai, c'est super. J'aimerais bien recommencer. »

Service jeunesse. La médiathèque, le musée Ziem, la rue, la plage, le parc de Figuerolles, le Médiabus itinérant, les partenaires ont été nombreux et les activités originales. Une manière ludique, inhabituelle, et incitative de se connecter avec ces nouvelles technologies.

Michel Maisonneuve

Qu'attendez-vous pour prévoir vos obsèques ?

- > Sans frais de dossier
- > Sans questionnaire médical



ROC-ECLERC
PRÉVOYANCE
roc-eclerc-prevoyance.fr

ROC-ECLERC FAILLA

MARTIGUES

Boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit

Pompes Funèbres • Marbrerie • Contrat Obsèques

Roc Prévoyance est un contrat souscrit par Groupe ROC-ECLERC et distribué par Prévoyance FI (RCS Paris 492 980 644, 33 avenue du Maine, N° Orias 07030057) auprès d'Auxia et Auxia Assistance, entreprise régie par le Code des assurances. Le capital versé au(x) bénéficiaire(s) peut ne pas suffire à couvrir la totalité des frais d'obsèques. Voir conditions détaillées dans les magasins ROC-ECLERC ou dans les conditions générales du contrat. / Crédit photo : David Renaud - SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS Salon B326 672 169 - N° ORIAS 0804127

L'ÎLE AGUICHE LES TOURISTES

Un bureau d'information touristique a été installé cet été au rez-de-chaussée de l'ancien tribunal d'instance de L'île, aujourd'hui déplacé vers le Palais de justice



© François Délena

De la salle d'audience, il reste la barre des prévenus et les pupitres des avocats aujourd'hui utilisés pour présenter les brochures. « Ça étonne pas mal de gens qu'un bureau d'information touristique soit placé dans un ancien tribunal, souligne Audrey Turrel, l'un des agents d'accueil de cette nouvelle antenne. En général, ils n'ont pas connaissance de notre existence, mais rentrent parce qu'ils voient la grande bannière installée sur le bâtiment. » Une bannière visible depuis Jonquières, de l'autre côté du canal, depuis l'église de la Madeleine ou la maison à chapeau de gendarme, passage obligé des touristes. Pour demander un

plan, connaître les animations à venir ou l'emplacement des plages, savoir quelles sont les visites proposées...

ANIMER LE QUARTIER

Une trentaine de personnes en moyenne a poussé chaque jour les portes de ce bureau saisonnier qui vient s'ajouter à l'Office de tourisme central, dans le quartier de l'Hôtel de Ville, au point que l'on trouve toute l'année à Auchan et à l'antenne ouverte de mai à septembre à La Couronne, à proximité des villages vacances et campings de la côte. « Ce nouveau bureau est au service des visiteurs et aussi de la vie du quartier »,

souligne Didier Cerboni, directeur de l'Office de tourisme. La volonté de la Ville est en effet de redynamiser le quartier de L'île en en faisant le centre culturel et patrimonial de Martigues. Des galeries d'artistes ont pris place tout l'été dans les locaux vacants de la rue de la République et dans les bureaux de l'ancien tribunal d'instance faisant face à l'antenne touristique. Une fois la saison passée, et le bilan tiré, l'Office de tourisme central devrait s'installer définitivement dans ce magnifique bâtiment qui avait un temps abrité la mairie de Martigues : l'hôtel Colla de Pradines. **Caroline Lips**

TOUS SUR LE PONTON !

Quatre grands pontons ont été installés devant la prud'homie de pêche, dans L'île, pour permettre aux plaisanciers de passage et aux professionnels de la mer d'y amarrer leur bateau. Des bornes pour l'eau et l'électricité ont également été implantées pour faciliter le travail et le confort des pêcheurs et de nouveaux bacs à filets ont trouvé leur place. L'idée : supprimer les containers poubelles posés à même le trottoir servant de stockage pour les filets et occasionnant des gênes à la fois en termes d'odeurs et de passage des piétons. Le même type de bacs a été fourni aux pêcheurs installés sur le quai Paul Doumer à Ferrières, juste en face. La Ville réfléchit aussi à l'agrandissement du quai Lucien Toulmond pour y créer une jolie promenade le long du canal. Quatre mètres pourraient être gagnés sur l'eau et tous les pêcheurs (18 au total) seront rassemblés devant la prud'homie sur une dizaine de pontons. Une réunion publique sera organisée cette rentrée.



© Axel Smuël

LE CŒUR DE VILLE PREND DES COULEURS

Vous les avez peut-être aperçus en ville cet été, pinceaux à la main peinturlurant les trottoirs. Les Robins des villes, association qui œuvre pour l'aménagement du cadre urbain, se sont positionnés au pied du pont levant et à l'entrée de la place des Aires, sur le quai Général Leclerc et sur le quai Alsace-Lorraine. L'idée : signifier aux touristes, avec des éléments graphiques de couleur au sol, le trajet pour rejoindre le quartier de L'île. Les Martégaux ont été consultés sur le choix des couleurs notamment. Une manière de contribuer à la redynamisation du cœur de ville, l'un des grands chantiers de la municipalité. L'année prochaine, l'association devrait s'occuper des passages piétons. Une première expérimentation a été menée sur le passage devant l'école maternelle Madeleine Chauve à Jonquières.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

L'actualité footballistique estivale ayant si fortement tourné la raison de quelques uns de nos opposants que nous avons craint un moment une atteinte définitive de leur discernement. Aussi je souhaite que la 2^e étoile sur le maillot des Bleus associée aux températures modérées accompagnant cette rentrée contribuent au retour d'une forme d'entendement compatible avec le débat républicain. D'autant que les sujets ne manquent pas avec une majorité présidentielle toute entière occupée à la restauration des formes les plus autoritaires d'une monarchie qui ne dit pas – encore ? – son nom. Mutilation du parlement qui perdrait 30 % de ses effectifs et verrait l'essentiel de ses missions limité au contrôle de l'application de lois présentées et promulguées sans véritable débat par une majorité aux ordres. Amputation de la dépense publique dans tous les domaines hors la défense dont le chef de l'État fait un pilier de l'OTAN. Cela se traduit pour les collectivités locales par ce « pacte de confiance » qui supprime notre capacité à investir, dans la proximité, au service de la population de notre commune. Nous avons refusé de le signer, à l'instar de nombreuses autres collectivités et des présidents des grandes associations d'élus, maires, présidents de départements et de régions. Plus que jamais, alors que l'enrichissement de quelques uns sur le dos du plus grand nombre a pris des proportions inimaginables, nous avons vraiment besoin d'une démocratie vivante et incarnée. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

À l'heure où nous écrivons ces lignes, plus de 17 000 jeunes sont en attente d'une affectation par Parcoursup. C'est donc l'équivalent de la population de Port-de-Bouc qui ne sait toujours pas quel établissement l'accueillera pour ses études. Sans compter les quelques milliers qui ont baissé les bras et ont quitté la plate-forme.

Cette absence de visibilité génère du stress chez les jeunes et leurs familles. Sans affectation, impossible de chercher un logement, d'organiser un déménagement ou de préparer les cours. D'autant que la période de demande de logement en Cité Universitaire est dépassée depuis juin dernier. Il ne reste donc pour ces « derniers de cordée » de Parcoursup que le parc privé locatif dans lequel il faudra trouver un logement en quelques jours seulement. Le gouvernement avait annoncé un système infaillible et bien plus efficace que l'ancien système APB. Au final cela aura été cacophonie et opacité, notamment sur les algorithmes et les critères de sélection. Car il s'agit bien de sélection ! Parcoursup mettant fin au principe d'universalité de l'université. Cette universalité qui sera complètement balayée en 2019, lorsque les universités pourront personnaliser les licences et entrer ainsi en concurrence les unes contre les autres. Nous ne pouvons qu'espérer que tous les futurs étudiants de Martigues aient obtenu l'affectation qui correspond à leur vœu. Nous leur souhaitons tous nos vœux de réussite. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe Rassemblement National /RBM

Vous avez été nombreux à voter pour notre liste Rassemblement National aux dernières élections municipales. C'est sous cette étiquette que nous défendons vos intérêts au quotidien dans notre commune. Il est de notre devoir de vous informer que des juges parisiens ont décidé de tuer notre mouvement. Confiscation par les juges des moyens d'existence du Rassemblement National : Deux juges d'instruction ont décidé de confisquer la dotation de fonctionnement. Condamné sans même avoir été jugé : Cette décision est intervenue au stade de l'instruction dans une pseudo affaire sans qu'il n'y ait ni condamnation ni même jugement. Ce procédé viole de manière évidente le principe de la présomption d'innocence qui protège tous les justiciables. Pour la démocratie, résistons ensemble ! On le voit cette affaire relève de la persécution politique de la part d'un système qui n'a plus d'arguments et qui panique devant la montée des mouvements nationaux dans toute l'Europe. Vous qui pensez que le principal parti d'opposition doit pouvoir continuer de s'exprimer face à la dérive autoritaire de M. Macron ; vous qui avez voté Marine le Pen au second tour de la présidentielle et qui voulez que vos idées puissent être défendues avec conviction ; vous qui voulez qu'une force patriotique puisse s'opposer sans faiblesse à la submersion migratoire que l'Union Européenne et le gouvernement sont en train d'organiser, soutenez-nous ! – **RDV sur le site alertedemocratie.fr. – Emmanuel FOUQUART – 07 82 66 16 55**

Groupe Martigues A'Venir

Ce rôle d'opposant qui me tient à cœur, dont j'ai enfilé le costume au soir du second tour des Municipales et dans lequel j'ai contraint le Maire de Martigues à figurer. L'opposition à la mairie de Martigues est pour moi un travail quotidien, une vigilance de chaque instant avec une seule et unique priorité en tête : l'intérêt des Martégaux.

Le Maire de la ville a tenté de me donner au cours de ces dernières semaines l'étiquette d'un opposant à l'affût de la moindre occasion pour réagir ! Cela est de bonne guerre. Mais c'est tout simplement faux et ceux qui me connaissent le savent. Au contraire je tiens à maintenir un vrai débat démocratique. En effet tout ce que fait la majorité municipale ne me semble pas correspondre aux desideratas de la population. En même temps il est évident qu'il est impossible en politique de satisfaire 100 % des administrés. Mais quand même ! Un dialogue plus partagé est nécessaire aujourd'hui. Un exemple : le vote à main levée en séance de conseil municipal. Cela doit changer. Je demande que le vote à bulletin secret soit instauré. La concurrence est saine. Aucun responsable politique ne peut la refuser, encore moins la diaboliser. Voilà pourquoi je continuerai à maintenir ce débat, car c'est ce que nos concitoyens attendent. Les sujets sont nombreux, les enjeux considérables pour faire de Martigues la ville qu'elle doit devenir. Encore une fois monsieur le Maire, à ce sujet j'aurai l'occasion de rentrer dans le concret. Chaque chose en son temps. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir, 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 21 septembre à 17 h 45 en mairie.



L'ÉTANG DE BERRE FAIT SA FÊTE

En soutien à la candidature de l'étang de Berre à l'Unesco, un grand rassemblement nautique baptisé *Mille bateaux* a été organisé le jour de la Fête de la Saint-Pierre

« *L'étang fait partie de notre patrimoine et on y tient !* », lançaient, sur l'eau depuis leur bateau, des participants à ce joli rendez-vous du samedi 30 juin. Certes, ils n'étaient pas mille, d'autant que la France jouait sa place en quarts de finale de la Coupe du monde à la même heure, mais près de 250 embarcations de tous

types et de toutes tailles ont rejoint le milieu du plan d'eau au point GPS 43°28'000"N 5°6'580"E. Kayaks de mer, avirons, catamarans, voiliers et bateaux à moteur se sont rassemblés dans une ambiance bon enfant et parfois même en musique ! En effet, venu d'une autre ville des rives

de l'étang, un orchestre amphibie ajoutait à la magie de l'instant. Des membres du club d'aviron de Vitrolles avaient même ramé une heure et demi pour participer à la fête : « *C'était un petit challenge pour nous qui ne faisons pas de compétition*, raconte Gilles Danielian. *Et ce qui serait sympa avec cette candidature, c'est que les gens se rendent compte que l'étang de Berre est un lieu de navigation*

magnifique, nous y sommes deux fois par semaine et on se régale ! » Jean-Marie Garat, lui, a emmené du monde à bord de son bateau de plongée, il est adhérent au Cercle de voile de Martigues : « *L'étang de Berre a longtemps été décrié et on s'aperçoit maintenant qu'il est en meilleur état. Le faire entrer au Patrimoine mondial de l'Unesco, ce serait quelque chose de bien* ».

BONNES VOLONTÉS

Lionel Fitoussi, plaisancier et pêcheur sportif, s'est aussi mis bénévolement à la disposition des organisateurs pour transporter du monde : « *L'étang, il faut essayer de le protéger et le sauvegarder. Si la candidature et des initiatives comme celle d'aujourd'hui sont un moyen de se faire entendre et que le monde voit qu'il n'évoque pas uniquement l'industrie mais un joli plan d'eau à naviguer, c'est parfait* ». Un avis que partage Jérôme Cossard, un membre du Cercle de voile qui pratique le catamaran en loisirs : « *Pour moi, c'est nickel, c'est tout plat avec beaucoup de vent, pour naviguer en hobie*

« Je suis très content d'avoir participé et j'espère que l'an prochain, nous serons mille. »

Gilles Danielian de Vitrolles sport aviron



© François Deléna

PAYS DE
MARTIGUES
TERRITOIRE
ENGAGÉ



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna

TOUS SOUDÉS

L'initiative a été réalisée en partenariat avec le Club nautique de Martigues, l'association des Pêcheurs libres, l'association des Plaisanciers de Martigues Ferrières, la Sécurité civile, la Société nationale de sauvetage en mer, le Cercle de voile de Martigues, l'association Étang de Berre patrimoine universel, la Ville et le Pays de Martigues.

cat tranquille, sans trop de vagues, il n'y a pas mieux ! » Gaby Charroux était à bord du même bateau que le maire de Rognac, celui de Gignac-la-Nerthe était également sur l'eau, tous deux sont très engagés dans le dossier de candidature à l'Unesco. Le maire de Martigues partage le point de vue de nombreux participants et du Président du

Cercle de voile, Pierre Caste : « Nous n'escomptions pas, pour une première édition, atteindre mille bateaux mais nous sommes très contents de cette première édition. Je dis première parce que nous avons bien l'intention de la renouveler l'an prochain ».

Fabienne Verpalen



Vue aérienne réalisée par drone pour le Pays de Martigues.

© DR

LES VACANCES, ÇA SE VIT À FOND



NOS JOURS HEUREUX

En été, près de 800 jeunes Martégaux embarquent dans un bus quittant leurs parents sur le parking de La Halle. Ils sont prêts pour quinze jours entre copains : sauter dans l'eau, rire et partager l'aventure... C'est ça la colo, une fabrique à souvenirs !

Le car est arrivé. Les sacs des adolescents sont posés sur le sol. Les parents attendent : « *Non, je ne suis pas inquiète pour le séjour. C'est juste le trajet en bus jusqu'à Florac qui me stresse un peu* », avance une maman. La quinzaine de jeunes, eux, vivent le moment des retrouvailles. Pour la plupart, c'est la 7 ou 8^e fois qu'ils partent plus ou

moins tous ensemble. Le bus démarré, les parents regagnent leur véhicule en disant : « *À dans 15 jours* », ou aussi : « *Ça va nous faire des vacances !* »

Pendant deux mois, cette scène va se répéter 36 fois. Les enfants ont entre 4 et 17 ans et séjourneront dans l'une des 38 destinations proposées par la Ville, durant une ou deux semaines.

La Direction éducation-enfance, qui organise ces séjours vacances, travaille en partenariat avec des Fédérations d'œuvres laïques. Les organismes choisis répondent à un cahier des charges précis que ce soit dans le contenu pédagogique du séjour, ou dans les activités mises en place. Et les intitulés des séjours en disent long : Poney nature,

Confitures et cabanes, Cuisine et terroir, Aventure indienne, Première vague : « *La philosophie, c'est de leur permettre de vivre un moment collectif entre Martégaux mais aussi avec des enfants d'autres régions*, explique Doriane Isenbrandt, de la Direction éducation enfance. *Si certaines choses sont programmées, ils peuvent quand même décider de ce qu'ils*



Le repas est toujours un moment attendu lors de ces journées d'activités très intenses.

de la colonie. *C'est l'ambiance totale camping, avec cette notion d'autonomie. C'est parfois compliqué pour eux, certains ne sont pas habitués. Ensuite, il y a toute la partie plaisir... »* Rafting, via ferrata, pédalo dans le lac d'Esparron, visite des différents villages croisés. Ce jour-là, à la nuit tombée, ils ont pu admirer l'éclipse de lune et un feu d'artifice : *« Au début, ça a été compliqué pour moi, admet Audeline. Mes parents me manquaient. Mais c'est vite passé et c'est grâce aux activités que l'on fait et à l'ambiance qui règne dans le groupe ».*

veulent faire de leurs vacances ». La colo, c'est vivre ensemble et ça ne se s'improvise pas, il faut faire preuve d'initiative : *« Tu fais la vaisselle ! Pourquoi ? Parce que tu n'as rien fait aujourd'hui ! Je ne peux pas, je n'ai pas d'éponge ».* Ces deux-là ont douze ans, ils parlementent devant le lavabo des sanitaires. Ils passent 15 jours dans les Gorges du Verdon, en séjour itinérant. Ils sont rejoints par d'autres enfants qui rapportent casseroles, verres, couverts, une éponge aussi... Les rires commencent à fuser comme l'eau qui coule du robinet : *« Il y a un temps d'adaptation, en convient Aurélie Faloise, la directrice*

« LES PETITS DE MARTIGUES, ILS SONT AU TOP ! »

Il est vrai que cela rigole pas mal dans les différents coins du campement, qui comprend une dizaine de tentes, un espace restauration, un coin détente sous un chêne : *« Tout me plaît, lance Lohanne. J'apprécie surtout d'être sans mes parents. C'est la tranquillité même s'ils me manquent parfois ».* Un peu plus loin, les filles rangent leur tentes : *« Pour l'instant, on manque d'organisation, plaisante l'une d'elles. Normalement après la douche le matin, on jette tout dans la tente et on range le soir, sauf que hier, on n'a pas eu le temps ».* Chaque année,

70 % du coût du séjour est pris en charge par la municipalité. À cela, peut s'ajouter une aide de la CAF, calculée selon le quotient familial.

l'élue à l'Enfance et l'éducation, Annie Kinas, visite différentes colonies pour voir comment se porte le groupe : *« C'est intéressant aussi de côtoyer les enfants et de discuter avec eux. On voit des gamins qui participent, qui découvrent des activités. Je crois que tout le travail que l'on accomplit à Martigues que ce soit dans les écoles, dans les Maisons de quartier, les accueils de loisirs, ça paye ».* Une charte a été édictée, les enfants doivent avoir un comportement exemplaire, respecter les consignes des animateurs, faire preuve de bonne entente et de solidarité. *« Souvent, conclut l'élue, les équipes de direction que nous rencontrons, disent que les petits de Martigues, ils sont au top ! » Soazic André*

PRATIQUE

Un catalogue, *Le temps des colos*, est envoyé à chaque famille vers la mi-janvier. Après consultation et un choix arrêté sur l'un des séjours, une pré-inscription est nécessaire auprès du Service enfance famille. En février, une journée de présentation est organisée, à la Maison du tourisme, en présence des Fédérations d'œuvres laïques. Les attributions sont communiquées en avril.

CONTACT

Service vacances et loisirs :
04 42 44 30 84
vacancesloisirs@ville-martigues.fr

LES VACANCES À DEUX PAS

En plus des séjours vacances, la Ville propose des accueils de loisirs, de la maternelle au collège. S'amuser, se baigner, apprendre, faire des rencontres... c'est l'esprit des « centres aérés »

À deux pas de la plage et des campings, sous les pins et le chant des cigales... À peine passé le portail de l'accueil de loisirs de Sainte-Croix, on est déjà en vacances. Chaque semaine en juillet et en août, il accueille à la journée jusqu'à 150 petits de 6 à 11 ans qui prennent le bus depuis le centre-ville pour rejoindre ce lieu magique. « On propose des activités sportives, culturelles, manuelles, on va se baigner, on fait des jeux d'eau, on fait des balades, énumère Vanessa Elorriaga, la directrice du centre. Et on accueille aussi des partenaires de l'extérieur : les Maisons de quartier, des clubs de sport ou, comme c'est le cas aujourd'hui, des

personnes âgées d'une maison de retraite qui viennent partager notre repas et un moment de jeux. »

S'amuser est le maître-mot, avec un confort supplémentaire : celui de pouvoir rentrer à la maison tous les soirs, ce qui rassure papa et maman. « Nous avons des enfants dont les parents travaillent et d'autres qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances et du coup, c'est leur offrir l'opportunité de participer à des activités qu'ils ne feraient pas sinon, explique la directrice. Ils déconnectent, ils se détendent et passent du bon temps. » Et visiblement, ils ne sont pas les seuls. Les animateurs participent à la bonne humeur générale. « On



Les jeux d'eau : un classique qui fait toujours l'unanimité sous le soleil estival.



Les 11-15 ans, en stage de graffiti à l'accueil de loisirs de Sainte-Croix, ont eu la chance de camper

« Elles sont trop bien les vacances à Sainte-Croix car on a des supers animatrices et on fait des supers activités. C'est grand, il y a plein d'espace pour jouer et on a tout ce qu'il faut. » Luna

travaille et on s'amuse en même temps, résume Myriam Foughali, animatrice depuis 5 ans. On n'est pas là à faire les gendarmes, on joue avec les enfants et c'est pour ça qu'ils nous apprécient. »

PADDLE, GRAFF ET HIP-HOP

Le centre de loisirs de Sainte-Croix reçoit parfois aussi les plus grands, les ados, dont l'accueil est basé à l'école des crayons de Ferrières. Pour eux, les semaines sont thématiques : paddle, danse hip-hop, sauvetage en mer ou

même graffiti... « J'aime bien le graffiti, c'est pour ça que je me suis inscrite, précise Sirine, 13 ans. Et puis j'aime pas trop être enfermée à la maison alors ici c'est parfait pour moi. Et ce soir, c'est la première fois que je vais camper, je suis trop excitée ! » Des soirées camping sont organisées de temps en temps. Guillaume et Noé, respectivement 11 et 15 ans, s'apprennent à dormir dans la même tente. « On apprend à se sentir à l'aise avec les plus grands que soi », lâche le premier. Noé, qui s'inscrit chaque année à l'accueil de loisirs des ados, ne s'en lasse pas : « J'aime le groupe, les animateurs, les activités. On fait de l'escalade, du graffiti, on participe au festival de Martigues... Ce sont de vraies vacances ! »

L'occasion de faire des rencontres et de lier des amitiés qui ne seraient pas nées dans un autre contexte. C'est le cas de Clara et Louane, 11 et 14 ans. « C'est bien, on se fait des amis. On est dans le même collège mais on ne s'était jamais parlé parce qu'on n'a pas le même âge », racontent-elles. Les 4-6 ans aussi ont leur accueil de loisirs, du côté de l'école de





© Ulrich Téchéré

1,50 à 6,30 €
c'est le prix journalier payé par les familles pour l'accueil de loisirs.

et de dormir une nuit sous la tente.



Les plus petits du centre de La Couronne prêts à partir pour un bain à la mer.

La Couronne, à 200 mètres du bord de mer. Un environnement idéal pour découvrir le littoral et ses richesses. Ce matin-là, c'était pêche à l'épuisette au programme. « On ne fait pas de la garderie, insiste Bouzid Bessahraoui, coordinateur au Service vacances loisirs. Il y a un projet global de fonctionnement qui favorise la

pratique d'activités sportives et culturelles. Même si les enfants ne partent pas en colonie et rentrent chez eux le soir, c'est leurs vacances. Et c'est une première expérience en collectivité. » Et pourquoi pas, sauter le pas l'année d'après vers un séjour, loin de la maison.

Caroline Lips

« C'est une chance extraordinaire qu'ont les enfants de Martigues de pouvoir passer l'été dans ce lieu magique, à proximité de la plage. Ils se créent des souvenirs qui resteront gravés dans leur mémoire. »

» Vanessa Elorriaga, directrice du centre de Sainte-Croix



© U.T.

150 enfants peuvent être accueillis à Sainte-Croix.

4 ans révolus, c'est l'âge minimum requis pour pouvoir bénéficier des accueils de loisirs.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© François Délima

Notre mer à tous

Les festivités de la Fête de la mer et de la Saint-Pierre réunissent en une journée célébrations traditionnelles et animations nouvelles avec un trait commun : l'attachement à l'eau, omniprésente dans la ville

LE BRISE-LAMES NOUS FAIT UNE SCÈNE

Le futur théâtre de verdure, c'est un projet en cours de réalisation. Il entre dans le cadre de l'aménagement global des rives de Ferrières

Plus que le seul théâtre de verdure, c'est tout l'aménagement des rives de Ferrières-est, que ce chantier concerne. Soixante-dix arbres plantés, dont les essences sont diverses (quoique toujours adaptées au climat méditerranéen), chênes, pins, mais aussi palmiers et érables, en harmonie avec le jardin de Ferrières. Le théâtre même sera protégé, au nord, par une ligne d'arbres, et ouvert en direction du quartier de L'île. « Il sera bordé par le sentier du littoral, agrémenté ici de jardinières, de bancs et d'une piste cyclable, explique Sandrine Lemire, architecte de la Ville. Les quatre gradins de pelouse n'excéderont pas les deux mètres, avec une promenade dans la partie haute du théâtre. Côté ouest, on verra un mur de pierres sèches, avec un garde corps en ferronnerie et une fontaine à jets d'eau, du style de ce qu'on voit au jardin de Ferrières. Sur le côté opposé doit être aménagée une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Trois cents places assises y sont prévues, mais au total on pourra y accueillir autour de 1 000 personnes. Des raccordements électriques permettront éventuellement d'installer une scène. Quant



L'architecte de la Ville Sandrine Lemire nous donne ici un aperçu du futur théâtre de verdure, abrité du mistral par un rideau d'arbres.

au matériau utilisé pour établir les gradins, il s'agit d'un composite issu du recyclage de capsules en plastique. C'est une matière résistante, dans ces conditions de plein air et en bordure d'un plan d'eau, et cela préserve l'environnement puisque c'est un produit de recyclage. »

DES PIERRES SÈCHES ET DES JETS D'EAU

La construction du théâtre lui-même nécessite un soubassement particulier, puisque nous sommes ici en

terrain mouvant (voir encadré). Entre cette structure et l'actuel parking, une esplanade d'environ 5 000 m², bordée d'arbres, ouvre plusieurs possibilités, en termes d'activités. Un bâtiment pour abriter l'association sportive des rameurs devrait s'y installer, et en limite de la plage de Ferrières, un nouveau poste de secours (l'actuel étant provisoire). Au total, ce projet dont la réalisation a déjà commencé, est complémentaire de l'aménagement du bord d'étang, de Figuerolles en passant

par la Rode, la plage de Ferrières et maintenant, le brise-lames. L'un des futurs bijoux de l'espace public martégal, qui devrait être finalisé au printemps prochain.

Michel Maisonneuve

UN MILLIER DE DRAINS



En terrain instable, et c'est le cas du brise-lames gagné sur les eaux en 1843, on ne peut construire sans établir des bases solides. « Nous avons placé un millier de drains constitués de "chaussettes" remplies par un géotextile qui a une action comparable à celle du gravier. Profonds de 18 m, ces drains favoriseront l'évacuation de l'eau et le tassement du terrain », explique Philippe Leidier des Services techniques de la Ville.



À la fin de l'été, les travaux de construction du théâtre de verdure avaient déjà bien avancé sur la pointe du Brise-lames.

SPORT ET CULTURE SOUS LES PAILLOTES

Tous les mardis de l'été, la Ville a proposé des animations gratuites sur la plage de Ferrières ou à l'ombre des arbres

Écouter des histoires livrées par un conteur de la médiathèque, assis au frais dans l'herbe, découvrir l'œuvre d'un artiste du musée Ziem et apprendre à dessiner, à peindre ou à jouer aux échecs... Pour faire vivre davantage, et autrement, cette plage de Ferrières particulièrement plébiscitée par les Martégaux cet été, des rendez-vous ont été mis en place tous les mardis en juillet et en août. Dès le matin, 9 h 30, le Service des sports de la Ville lançait la journée par un réveil musculaire, en musique, les pieds dans le sable (et parfois dans l'eau). Enfants accompagnés et adultes ont pu bénéficier du « coaching » des animateurs du Service pour pratiquer « fit combat », renforcement musculaire et autre marche dynamique dans l'étang. « C'est une manière de faire du sport de manière

ludique, c'est accessible à tous et ça se déroule dans un cadre magnifique », expliquait Betty Aquilina, l'une des animatrices. « *Et aussi l'occasion de faire se rencontrer des gens qui ont des usages différents de la plage autour du sport, de livres, d'activités manuelles, de jeux...* », ajoutait Santillane Sabouret, de la Direction culturelle. *Dans l'ambiance sereine et détendue de l'été, on peut se laisser surprendre. »* S'il y a ceux qui « squattent » leur serviette ou passent leur journée dans l'eau ou sur les terrasses des pailletes, d'autres préfèrent jouer ou faire travailler leurs méninges, au rythme du chant des cigales. C'est le cas du petit Sofiane. Concentré sur son jeu d'échecs, il confiait : « *À la plage, je m'ennuie un peu, je ne vais presque jamais dans l'eau. Alors là, ça fait passer le temps. »* « *Entre deux*



© François Deléna

Entre baignade et jeux de plage, une pause autour des échecs était proposée aux estivants.

bains, entre deux jeux de ballons, les gosses viennent nous voir, expliquait Robert Grousson, cheville ouvrière de l'association sportive des échecs de Martigues. *Ils vont goûter, ils reviennent et puis ça leur plaît. Les enfants à cet âge-là apprennent très, très*

vite. » Entre sport, échecs et activités culturelles, les jardins de la plage de Ferrières avaient comme un air de « Central Park » à New-York, poumon de la ville dans un cadre urbain. Il ne manque plus que les écureuils !
Caroline Lips



© François Deléna

LA PLAGE À SAINT-ROCH

Une journée de jeux d'eau, de fête, c'était en juillet la traditionnelle journée appelée *Saint-Roch plage*

Saint-Roch plage est une opération que la Maison de quartier a lancée il y a six ans. Au début, c'était une activité estivale destinée au centre de loisir dépendant de la structure, puis au fil des années, cette animation recevant de plus en plus d'enfants avec leurs familles, s'est ouverte à tout le monde. Soutenue par la Ville et par l'Association pour l'animation des centres sociaux, elle touche aujourd'hui un public élargi. Il n'est pas rare qu'une autre Maison de quartier y participe, cela a été le cas de Boudème, et depuis deux ans, de la Maison Méli, de Mas de Pouane. Le 11 juillet dernier, sur le plateau d'évolution qui comprend le petit stade en synthétique, plusieurs jeux d'eau ont été installés. Le grand toboggan a obtenu le plus vif succès, comme le confirmaient les enfants interrogés, et la grande piscine gonflable a été aussi très appréciée. Les parents accompagnaient leurs enfants, et les stands de boissons rafraîchissantes ne

désemplassaient pas. Référente familles pour la Maison de Saint-Roch, Amandine Droz précise : « *Cette année on a séparé Saint-Roch plage de la fête de quartier, ce qui a permis d'ajouter une journée festive à notre programme. La plage vient aux habitants pour un après-midi, beaucoup d'entre eux attendaient ce moment. »* Enzo, âgé d'environ onze ans, a découvert son quartier transformé : « *Il y a plein d'activités aujourd'hui, je sais pas ce qui s'est passé, on dirait une fête ! »*

Michel Maisonneuve

REPRISE LE 26

La Maison de Paradis Saint-Roch reprend ses marques, on peut découvrir le programme de sa saison 2018/2019 et un aperçu de ses diverses activités par une journée portes ouvertes le mercredi 26 septembre.

Contact : 04 42 49 34 00

ZEN AQUATIQUE, LE PADDLE YOGA

Elles sont assises en tailleur sur le paddle, une planche flottante. Elles pratiquent le yoga sur l'eau. C'est une nouvelle version de cette discipline, et Martigues s'y prête bien. Notamment du côté de Sainte-Anne. La professeure, Gaël Le Bellegui, explique ce qu'apporte l'élément aquatique : « *La différence, c'est qu'on est au contact des éléments, les sens ressortent. Je n'ai pas modifié mon yoga pour cela, mais pour l'équilibre, c'est un peu plus difficile et il y a des postures qu'on ne fait pas.* » Cet été, la Maison E. Cotton (04 42 80 36 44) a mis en place cette activité, on peut aussi contacter l'association Pipsissewaa (06 13 50 43 16 – pipsissewaa@gmail.com), ou La péniche martégale (7, quai Ste-Anne, 06 82 20 28 50).



© DR

LICORNES ET DRAGONS

La Logirem poursuit son imposant chantier de remise en état de ses bâtiments à Canto-Perdrix

C'est une réhabilitation globale, très attendue par les habitants, qu'a engagé le bailleur social dans ce quartier d'habitat collectif. Quatre bâtiments sont concernés : Dragon 1 et 2 mais aussi Licorne 1 et 2, ce qui représente 204 logements. « Ils datent de 1974, explique François Dalançon, le technicien chargé de suivre la progression du programme. *En quarante ans d'existence, nous avons réalisé de nombreux travaux d'entretien mais c'est la première grosse réhabilitation. Du fait de ces interventions diverses et variées, les bâtiments n'ont pas tous le même état.* » Ces travaux, dont le coût s'élève à près de 4 millions d'euros et qui ont

commencé en septembre, se déclinent en trois axes : la partie logement qui est la plus avancée du programme en ce mois de septembre, avec la finalisation du bâtiment Dragon 1, un chantier bien avancé sur Dragon 2 et un début d'intervention à Licorne 1. Cette phase comprend la réfection des pièces humides, la reprise des sols, de la peinture des murs et des plafonds et le changement des équipements sanitaires. Il y a aussi la mise en sécurité électrique des logements, le remplacement des radiateurs et des entrées d'air dans les menuiseries.

LA TERRE DE LA PINÈDE

En ce mois de septembre, vont commencer des travaux sur la place Desnos. Ce coin de parking, séparé de la pinède par un muret, rencontrait des problèmes d'écoulements de boue et de chutes de pierres lorsqu'il pleuvait. 40 cm de terre vont être enlevés sur 3 mètres de large et sur une longueur de 100 mètres. 15 jours vont être nécessaires aux services de la Ville pour débayer cet espace.



C'est la première grande réhabilitation dont bénéficient ces bâtiments depuis leur création.

DES ENTRÉES IDENTIQUES ET ÉCLAIRÉES

Côté parties communes : le chantier est bien avancé à Dragon 1 et commencé à Dragon 2.

Cette phase comprend la reprise des peintures dans les escaliers, l'amélioration de l'éclairage à l'intérieur et la mise en place de lumières sous les porches extérieurs, de détecteur de présence dans les halls, la reprise des faïences murales, le changement des boîtes à lettres... Le tout pour donner une identité uniforme aux sept entrées. Du côté de l'enveloppe extérieure des bâtiments, ce sont des travaux d'étanchéité et d'amélioration de la résistance

thermique qui viennent de se terminer à Dragon 1 et c'est en bonne voie d'avancement à Dragon 2. Les travaux se mettent en place progressivement sur les bâtiments Licorne, à l'image du 1 dans lequel les travaux dans les logements ont commencé cet été.

Ce programme de réhabilitation devrait prendre fin en décembre prochain. Un cahier de réclamation est toujours disponible au bureau de gestion de la Logirem situé dans le bâtiment Dragon 2. Les habitants sont tenus au courant de l'avancement des travaux par voie d'affichettes et de permanences annoncées à ce même bureau. **Soazic André**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

**FOOT
TOUJOURS !**



L'association de football brésilien de Boudème a organisé l'ultime rencontre de la saison. Même sous une chaleur de plomb les gamins du quartier, ils étaient 35, garçons et filles répartis en 7 équipes, ont honoré le « carré » en participant à plusieurs matchs du matin jusqu'au soir ! Cette animation s'est déroulée en même temps que la fête de quartier organisée par la Maison de Boudème. Ça sentait bon les merguez grillées. Une ambiance festive qui caractérise bien cette cité entourée de pins. S.A.

**LA CRÈCHE DE SAINT-ROCH
RAFRAÎCHIE**

Le multi-accueil de Saint-Roch a subi des travaux de réaménagement depuis le début du mois de juillet. Pour effectuer ces modifications, la Ville a fermé la structure tout l'été. La bâtisse a été désamiantée, réaménagée et une nouvelle entrée a été créée. Elle rouvrira ses portes le 17 septembre prochain. S.A.

**LA BOÎTE À LIVRES
LANCE LES FESTIVITÉS**



Elle a été inaugurée lors de la fête de quartier de la Maison Eugénie Cotton sur la plage de Ferrières. Une boîte à livres a été installée dans l'espace public. En libre accès, elle permet à qui veut d'emprunter un livre pour le dévorer sur le sable ou même le ramener chez soi. L'idée étant de le rapporter une fois celui-ci terminé. Chacun peut également partager ses coups de cœur en y déposant des ouvrages qu'il souhaite faire découvrir aux autres. La fête de quartier a aussi été l'occasion pour les adhérents de faire des démonstrations de chant,

de danse et de zumba. Jeux anciens, jeux d'adresse, kermesse, animation musicale et repas convivial ont rendu cette journée ludique et festive inoubliable. C.L.

DE HÉBRON À MARTIGUES



Quatorze adolescents venus de la ville de Hébron, en Cisjordanie, visitaient notre région, et sont passés à Martigues où ils ont été accueillis par le collectif Palestine. Entre Israël et la Jordanie, Hébron est une petite ville située dans ce qu'on appelle « les territoires occupés », sous la haute garde de l'armée israélienne qui a annexé ces terres à l'issue d'une guerre menée en 1967. Au cours de cet échange linguistique, les jeunes Palestiniens ont témoigné de leur difficulté de vivre sous le joug des soldats. À la mi-juillet, ils ont passé une soirée au club des jeunes de Saint-Roch, dans une ambiance chaleureuse, et se sont déclarés ravis par l'accueil. M.M.

**PLUS DE MOBIL-HOMES
À L'ARQUET**

Le camping de l'Arquet continue d'évoluer. 56 nouveaux mobil-homes ont été installés en début de saison estivale, portant leur nombre total à 126. Ils peuvent accueillir 1 à 8 personnes. Les emplacements libres pour les tentes, caravanes et camping-cars sont donc passés de 230 à 100. Ont également été créés un terrain de pétanque et un de beach-volley. Une formule qui marche puisque l'Arquet a affiché complet de la deuxième semaine de juillet à fin août, accueillant 1 000 personnes. F.V.

LES RONDINS, TINTIN !

Les rondins de bois encadrant l'aire de jeux située sur les hauteurs du quartier de Boudème, à proximité du grand parking, vont être détruits. Abimés, ils seront remplacés par des murets dans le courant de l'automne. S.A.

**GRÈS ET CAPUCINS,
ON VOUS ÉCOUTE !**



Après le quartier du Mas de Pouane, la Ville a lancé une nouvelle enquête, cette fois auprès des habitants du quartier des Capucins et du Grès. L'idée : sonder leurs besoins dans le cadre d'un projet d'amélioration des espaces extérieurs, mené avec les bailleurs. Un questionnaire a été distribué aux habitants leur demandant par exemple quels types d'espaces de vie et de loisirs ils souhaitaient : aire de jeux, jardin partagé, terrain de football... Et quelles étaient leurs attentes en termes de sécurité, de parking, de propreté... Suite au dépouillement des questionnaires une restitution des résultats sera organisée en septembre, suivie d'un plan d'actions répondant à l'intérêt général. C.L.

UNE NOUVELLE ENTRÉE À CARRO



Après un report de six mois pour des raisons d'autorisation, les travaux de réaménagement de la départementale qui mène au village vont commencer. Ce projet d'un million d'euros comprend la réorganisation du stationnement avec la mise en place de 232 places tout le long de cette voie et sur la contre-allée qui elle aussi sera refaite, la réduction de la vitesse avec la création d'un giratoire qui desservira la RD9 mais aussi le chemin des Carrières et celui des Aufans. Un cheminement piétonnier sera aussi réalisé, le tout agrémenté de végétation. Cinq mois de travaux sont prévus. S.A.

PETIT MUR MAIS COSTAUD !

Sur la route de Port-de-Bouc, ce mois-ci, vont débiter des travaux de remplacement d'une partie du mur qui cerne le stade municipal.

Plus qu'une séparation, c'est aussi un soutènement qui retient sur une longueur de 80 mètres la voie plus haute que le parking du stade. Celui-ci s'affaisse. Les travaux, qui vont durer trois mois, consisteront à enlever les garde-corps en fer, refaire le mur, mais aussi l'éclairage et le revêtement du trottoir. Ce chantier n'aura pas d'incidence sur la circulation. Les piétons devront juste emprunter le trottoir d'en face. Le coût de ces travaux s'élève à 177 000 euros. S.A.

**UN PLATEAU D'ÉVOLUTION
POUR SAINT-JULIEN**

Il sera construit contre le terrain de foot. Les travaux commenceront mi-septembre et dureront deux mois. Ce sera une plateforme (20 m x 40 m avec filet pare-ballons) en stabilisé qui pourra accueillir différentes pratiques sportives comme le foot, le hand, le basket avec un revêtement enrobé bitume. Ce nouvel espace servira aussi aux élèves du groupe scolaire. Le coût de cette création est de 12 000 euros. S.A.

**REPRISE DES ACTIVITÉS
À CROIX-SAINTE**

La Maison de Croix-Sainte présente ses activités pour la saison 2018/2019 le **jeudi 13 septembre** à 18 h, avec les différents intervenants. Première animation : le vide-greniers, qui aura lieu samedi 22 septembre sur la place située devant la Maison de quartier. M.M.

UN ROND-POINT DU SOUVENIR



Le réaménagement de la ville implique des créations de voies ou de places qu'il faut nommer. Lors du Conseil municipal du 29 juin, il a été décidé que le nouveau rond-point placé sur l'avenue Charles de Gaulle serait appelé rond-point du Souvenir français. Il y a aussi désormais une impasse Jean Rochefort dans le quartier Barboussade/Escaillon jouxtant l'allée des Vigniero. S.A.

AVANT LES VENDANGES VIENT LA MOISSON

Le vallon agricole de St-Pierre St-Julien vit au rythme des saisons et au début de l'été, c'était le temps des récoltes

Quand les champs de blé qui longent la route de Saint-Pierre parfument leur blondeur, sous le soleil du mois de juin, c'est le signe que l'heure des moissons arrive pour les paysans. Un moment important, qui vient conclure toute une année de travail, et qui crée l'animation dans les quartiers sud de la ville. Une fois la fraîcheur du matin dissipée, quand les épis de

blé sont bien secs, la moissonneuse entre en action. Et il faut bien une demi-journée pour récolter les grains du champ situé juste à l'entrée de Saint-Julien. « Ce sont des variétés de blé anciennes, précise Thierry Seren, qui se présente comme un paysan-boulangier. *Ce qui explique que les tiges soient si longues.* » Des variétés qui donneront un goût particulier au pain qu'il

confectionnera toute l'année grâce à la farine obtenue. « On espère bientôt avoir notre propre moulin à Saint-Julien », avance-t-il.

Depuis quelques années, l'agriculture dans le vallon vit un nouvel essor avec l'arrivée d'agriculteurs dynamiques et la remise en culture de terres restées longtemps en friche.

DES SOUVENIRS D'ENFANCE

Un retour à la tradition et au terroir qui rappelle des souvenirs à certains : « Quand j'étais jeune, je ne dormais quasiment pas au moment des moissons, raconte le père de l'agriculteur. Je sortais de l'usine, ma mère me préparait ma gamelle et j'allais directement dans les champs pour participer aux récoltes. »

Une fois les blés ramassés, reste à emballer la paille qui servira pour les chevaux ou les poules. « On bottelle », explique Cyril Lascoux, vigneron à Saint-Julien. La matinée s'achève et comme le veut la tradition des moissons, c'est aussi le moment de se retrouver autour d'un verre de vin, d'un morceau de fromage et de pain, tous issus du terroir martégal !

Caroline Lips



Sur ce champ, la moissonneuse permet de boucler la récolte en une demi-journée.



- Séjour temporaire ou permanent
- Prise en soin personnalisée
- Cuisine gourmande
- Animations quotidiennes et variées

Confort - Sérénité - Vie sociale - Bien-être

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES
11, route de la Vierge • MARTIGUES

Maisonnées
RÉSIDENCE
RETRAITE
DE FRANCE

**RÉSIDENCE RETRAITE
& RÉSIDENCE AUTONOMIE
DE MARTIGUES**

RECEVEZ NOTRE DOCUMENTATION

Contactez-nous au
04 42 13 35 00

martigues@maisonneesdefrance.fr
www.maisonneesdefrance.fr

Crédit photo : Decoimages - G. Martiguez - Conception 123media

JAMAIS SANS SES HABITANTS !

Les riverains des Deux-portes, Jonquières et Boudème ont participé à des ateliers de concertation sur l'implantation de la future Maison de quartier

C'est un petit coin de verdure où... non, il ne coule pas une rivière mais où sera implantée, d'ici le premier trimestre 2020, une nouvelle Maison de quartier. C'est sur cette parcelle boisée de 1 250 m², au bas de la rue Sylvia de Luca, dans un petit parc un peu vieillot, que s'est réunie une dizaine d'habitants arrivant de Boudème, des Deux-portes et de Jonquières pour prendre part au 4^e et dernier atelier participatif orchestré, depuis mai, par le Service développement des quartiers. Le bâtiment a été



© DR



© Soazic André

Habitants, élus et techniciens ont discuté du quartier et des aménagements à y apporter.

L'ASSOCIATION MATÉO AU CHEVET DES MALADES

Basée à La Couronne-Carro, elle se mobilise pour améliorer le quotidien des patients touchés par le cancer du sang

C'est en hommage à Mathieu, jeune du quartier qui s'est en allé à 25 ans des suites d'un lymphome, que sa famille et ses amis ont décidé de créer l'association Matéo en 2017. « Son courage et sa force de vivre nous ont poussés à continuer le combat, raconte son amie et présidente de l'association, Émilie Leone, pour aider les autres patients hospitalisés au sein du service onco-hémato de La Conception à Marseille. D'autant qu'on s'est rendu compte, en rendant visite tous les jours à Mathieu, qu'il y avait pas mal de gens de Martigues. » Grâce aux événements qu'elle organise toute l'année (lotos, vide-greniers, tournoi de football,

soirées animées...) et aux adhésions, l'association a pu aménager une salle de détente pour les malades et leurs accompagnants avec un canapé, un frigo alimenté tous les mois et une cafetière. Des choses simples, mais qui égayent le quotidien des personnes hospitalisées.

« Il faut s'imaginer qu'elles sont enfermées dans leurs chambres toute la journée, pendant des mois, parfois en chambre stérile, perfusées de tous les côtés et tellement épuisées par les traitements qu'elles apprécient d'avoir un endroit où se changer les idées, au sein même du service », ajoute la présidente. L'association offre des repas

présenté le 11 avril dernier, à la salle Jacques Prévert. Pour rappel, il aura une capacité d'accueil de 600 places, sera construit sur deux niveaux et possèdera une salle polyvalente, des salles d'activités, d'animations, des espaces administratifs... Si tout ce qui concerne la nouvelle structure est acté, c'est ce qui va se faire autour qui a été l'objet de ces rencontres, comme le réaménagement de l'entrée du quartier, la voirie, les espaces verts, les cheminements piétonniers... C'est Édouard Charrier, chargé de développement social et urbain qui, calepin en main, a recueilli les nombreuses suggestions : « J'ai remarqué qu'il y avait un grand intérêt pour l'image du quartier. Les habitants veulent qu'il soit valorisé. La question du stationnement est souvent revenue dans les discussions tout comme la place de la

végétation ». Michel Aspar, habitant de Boudème mais aussi représentant de l'amicale CNL, s'est joint au groupe ce samedi matin ensoleillé de juin : « C'est le premier que je fais et je trouve la démarche intéressante. On recueille nos suggestions. Ça permet de donner notre avis même si la décision, on le sait, ne nous appartient pas ». Les arceaux en fer vont-ils être détruits ou rénovés ? L'escalier qui mène au quartier va-t-il être conservé ?

Une synthèse des propositions recueillies durant ces ateliers est en cours de réalisation. Les résultats de cette consultation seront exposés lors des prochains Conseils de quartier : le 9 octobre pour Boudème dans la salle du haut de la Maison de quartier actuelle et le 15 novembre pour celui de Jonquières (lieu à définir).

Soazic André



© DR

Au moment des fêtes, les bénévoles de l'association apportent un peu de gaieté dans le service.

aux malades au moment des fêtes de Noël et de Pâques. Elle projette d'aménager une salle de jeux et de musique pour développer la musicothérapie. Les fonds récoltés serviront aussi à financer du matériel médical. « Infirmiers et médecins font de leur mieux, insiste Émilie Leone, mais on observe un manque

d'effectifs et de moyens dans cet hôpital public. Ça nous met en colère alors on essaie comme on peut de soulager les patients. » Pour aider l'association, vous pouvez adhérer (15 euros par an). Une soirée espagnole est organisée le 15 septembre à la Maison de Carro et un loto le 10 novembre. C.L. – Contact : 06 01 40 36 57.

L'ÉCOLE DE SAINT-PIERRE FAIT SON DEVOIR... DE MÉMOIRE

Le 29 septembre, une grande fête est organisée pour célébrer les 140 ans de la plus ancienne école de Martigues. Élèves, enseignants, cantinières, à vos plumes !

De l'époque où l'école n'était pas encore mixte, il reste le bâtiment principal et sur sa façade, une plaque installée le jour de l'inauguration en 1878. Au milieu de la cour, le sol garde les stigmates du muret qui

séparait les filles des garçons. « On a été farfouiller dans les archives municipales, mais on n'a pas trouvé grand chose, déplore Sylvie Montel, la coordinatrice de l'école, notamment sur la date exacte de la construction.

On sait simplement que la Ville a eu l'idée de cette école en 1874. Elle avait comptabilisé 50 petits garçons et 55 petites filles dans la campagne alentour. » Des enfants de Saint-Pierre, Saint-Julien, des Laurons et même jusqu'à Lavéra, très nombreux notamment au moment de l'exploitation de la plâtrière à proximité. Centre névralgique et depuis toujours lieu de vie de ce quartier rural, l'école a de nombreuses histoires à raconter, que son directeur, arrivé il y a dix-huit ans, a eu envie de faire revivre. Via le site « Copains

d'avant », Philippe Bouisson a récupéré près de 240 photos de classe et d'anciens élèves et a plongé dans les archives de l'école pour retrouver plans du bâtiment, registres d'appel, lettres de l'Inspection datant du gouvernement Pétain et autres petites pépites qui seront dévoilées le 29 septembre.

UNE RENTRÉE COMME EN 1920

Toute la journée, de 10 h à 17 h, anciens et nouveaux de l'école croiseront leurs souvenirs. Une exposition sera organisée dans la salle polyvalente où les anciens tenteront de se retrouver. Chorale des enfants, jeux anciens en bois et reconstitution d'une classe des années 20 avec écriture à la plume, encre violette et blouses blanches feront partie du programme. Les visiteurs pourront repartir avec leur photo en habits d'époque.

« C'est la mémoire de l'école, insiste le directeur, et c'est aussi notre rôle de la conserver et de la faire vivre. Personne ne le fera à notre place ! Et puis je me sens utile à conserver des documents qui ont une âme. Ça permet de garder le lien avec le passé car après les témoignages, il ne restera plus que les écrits. » Ce travail de collecte de photos et de documents va se poursuivre on l'espère bien au-delà de cette journée pour ne pas briser la chaîne. **Caroline Lips**



Une photo de classe de l'école de Saint-Pierre au début des années 60 qui fera partie de l'exposition le 29 septembre.



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

L'ÉNERGIE DE LA RENTRÉE CHEZ AUDITION CONSEIL



piles pour aides auditives
3 plaquettes achetées + 2 offertes*

(* OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 2018 sur présentation de ce coupon

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

Un fort en mer

C'est LA visite incontournable, mais ô combien intéressante, de l'été : celle du Fort de Bouc. Deux heures de plongée dans l'histoire passionnante du bastion du XVII^e siècle... Succès assuré chaque année !



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



© Frédéric Munos

LE PATRIMOINE FAIT SA STAR

Deux jours de découvertes, de plongée dans l'histoire, de jeux et d'animations, ce sont les Journées du patrimoine programmées à Martigues les 15 et 16 septembre dans plusieurs lieux de la ville

C'est la 35^e année de cette manifestation européenne qui prend, à Martigues, les allures d'une fête. Le week-end des 15 et 16 septembre, vous ne saurez plus où donner de la tête. Commenter vous-mêmes une œuvre d'art, pédaler pour fabriquer un jus de

fruit, s'immiscer dans les coulisses du théâtre, danser en mairie, changer de look, goûter du vin à la grecque à Saint-Blaise, bref, toutes les structures et les services de la Ville, et bien d'autres participants ont contribué à marquer l'évènement. « C'est une excellente occasion pour travailler avec des partenaires, qu'ils soient publics, associatifs ou privés, souligne Magali Gouiran, de la Direction Culturelle, qui coordonne l'opération. Nous avons de plus en plus de visiteurs, qui viennent parfois de loin. Nous avons dû, par exemple, renforcer les visites en bateau du Fort de Bouc, très demandées. »

Cette année, le thème porte sur l'art du partage, et c'est bien la participation qui est sollicitée dans nombre d'animations. Même EDF s'y est mis, et l'on pourra bricoler sa propre centrale à partir de matériaux recyclés. Alors, à la mi-septembre, c'est encore les vacances, mais il va falloir faire des choix...

Michel Maisonneuve



© Adalg Paris 2018

Jacques Vimard, *La visite*, visible à l'Aigalier.

PROGRAMME

FORT DE BOUC : visite commentée en bateau (sam 9 h 30-13 h 30 /17 h et dim 14 h/17 h 30). À partir de 10 ans. Renseignements : 04 42 10 82 95

MUSÉE ZIEM : visite commentée de l'exposition Ziem, peintre, dessinateur et aquarelliste (sam 15 h). Atelier de pratiques artistiques ouvert à tous. Les réalisations seront exposées (sam et dim 14 h/18 h). Prenez la parole : les visiteurs pourront faire partager leurs émotions, leurs connaissances, leurs coups de cœur (sam et dim 16 h 30. Rens. 04 42 41 39 60). Visite commentée à deux voix : en partenariat avec la médiathèque, Ziem à travers des lectures d'extraits d'œuvres littéraires (dim 15 h). Déjeuner au musée, repas convivial avec l'équipe, après le commentaire détaillé d'une œuvre. Chacun amène son plat, les rafraîchissements sont offerts (dim 12 h, réservation 04 42 41 39 60).

VITRINE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE : s'initier à une découverte tactile du village gaulois (V^e-III^e siècle av J.-C.), avec un masque occultant fourni (sam 10 h, 11 h, 14 h, 15 h).

ARCHIVES DE LA VILLE, CINÉMATHEQUE GNIDZAZ ET CINÉMA JEAN

RENOIR : visite des réserves, histoire des films tournés à Martigues et projection du film *Martigues 1974* de Paul Carpita. Visite aux Archives samedi 15 h et 16 h (réservation 04 42 44 30 65). Visite cinémathèque sam et dim 14 h et 15 h. Réservation 04 42 10 91 30. Projection de *Martigues 1974* au cinéma Renoir samedi 18 h.

HÔTEL DE VILLE : déambulation artistique proposée par les Archives communales avec des enseignants et élèves du site Picasso pour la partie musicale. Présence de l'artiste Jacques Vimard, auteur d'une œuvre visible salle des mariages (dim 15 h). Renseignements : 04 42 44 30 65.

RANDONNÉE : la boucle de Boumandariel, proposée par le Service du littoral (3 h de marche commentée, samedi 14 h. Inscription au 04 42 49 11 42).

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SAINT-BLAISE : visites théâtralisées par la troupe *L'ombre folle*, de l'époque archaïque au XIV^e siècle (sam et dim 14 h 30).

« Symposium sans gueule de bois » : conférence ludique pour déguster le vin façon Grec ancien, par le conteur Claude Marco (dim 10 h 30). Réservation 04 42 30 30 83 ou courriel saint-blaise@ampmetropole.fr

SALLE DE L'AIGALIER : Exposition de Jacques Vimard, qui a réalisé en 1983 une peinture pour la salle des mariages de la mairie. Œuvres de 1975 à 2018 (sam et dim 10 h/12 h et 14 h/18 h).

MÉDIATHÈQUE LOUIS ARAGON : les bénévoles de l'association de la fringothèque proposent un relooking, avec essais de vêtements (sam 10 h/18 h 30). Rens. : 04 42 80 27 97.

COMITÉ DU PATRIMOINE DE CARRO : exposition de photos aériennes (sam et dim 10 h/19 h). Soirée festive au Cercle de Carro (sam 19 h).

MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE : découverte d'une culture à travers les diverses associations (sam 10 h/12 h).

MAISON JEANNE PISTOUN : témoignages, anecdotes, souvenirs des habitants de Canto-Perdrix, dont Pierre-Laurent Cassière a fait des compositions sonores. À écouter en se connectant au site Absences-Canto-Perdrix.net.

CENT ANS ONT PASSÉ, MAIS... LES IMAGES RESTENT

Une collecte est organisée par le Service des archives. Un appel est fait aux détenteurs de documents sur la guerre de 14-18 afin de réaliser une nouvelle exposition

Sur cette photo jaunie on voit trois hommes portant fièrement leur tenue militaire. Des images comme celle-ci, chaque famille en conserve une ou deux dans une boîte à gâteaux en métal. Un témoignage touchant de trois vies qui vont basculer dans l'horreur de la guerre. Ce cliché a été collecté en 2014 par le Service des archives, 100 ans après le début de la première guerre mondiale. Depuis quatre ans, il a recueilli un important fonds de documents

prêtés, parfois donnés par des Martégaux. De cette collecte ont été réalisées des expositions relatant ce conflit en photographies, correspondances, cartes postales, livrets militaires... mais aussi des ateliers avec les enfants de CM2 et des collégiens de 3^e. C'est une dernière étape qui se concrétise avec un nouvel appel du service à la population. On recherche toujours et encore des témoignages de cette période : « Ces documents doivent s'inscrire dans l'histoire

martégaie, rappelle Dominique Bauza, chargée du service des publics. *Cela peut être des photographies de la vie à Martigues pendant la guerre, le quotidien extrêmement difficile des poilus relaté dans des correspondances, l'art des tranchées... »*

EN SAVOIR PLUS SUR CES HOMMES

Du 5 au 10 novembre, le Service des archives organisera une exposition au sein du site Pablo Picasso. Elle sera riche du fonds d'archives communales, mais aussi privées et ne seront présentés que des documents originaux. Le travail scolaire mené par Dominique Bauza avec le Service enseignement, à savoir la conception de carnets comprenant textes et dessins réalisés par les enfants ces quatre dernières années sera présenté : « Cette démarche a pour objectif de leur donner le goût et de la curiosité pour l'histoire, poursuit l'archiviste. Si on arrive à éveiller leur intérêt on a gagné vraiment quelque chose ».

Les personnes qui souhaitent participer à cette collecte doivent s'adresser au Service des archives. Un rendez-vous sera posé durant lequel un contrat de prêt sera rédigé et une fiche de renseignements (concernant le soldat à qui ont appartenu les documents) sera remplie. L'autre intérêt de cette démarche est de réunir un maximum d'informations sur ces jeunes hommes qui sont allés au casse-pipe, pour la plupart, la fleur au fusil. **Soazic André**

Service des archives : 04 42 44 30 65

Journaux, carnets militaires... Tout document relatant « la sale guerre » est le bienvenu.



PORTRAIT



© Frédéric Munos

LES TEXTES ET LE MIC

Rencontre avec Arthur Manuguerra

Il parle tout bas, menton timide rentré dans son cou et regard un peu fuyant. À la fois désinvolte et introverti, Arthur, jeune lycéen de 16 ans, enfle un autre costume quand il prend son micro pour chanter ou plutôt... rapper.

Loin des clichés, il aime marteler les mots dans sa langue et se raconter à travers des textes très personnels qu'il écrit lui-même. « C'est une musique crédible quand tu veux parler de quelque chose, estime Arthur. C'est ce que je recherche quand je chante. Je veux rapper ce que je suis, m'exprimer », glisse le jeune homme. D'abord seul dans sa chambre, devant des vidéos et des instrumentations trouvées sur You Tube, et dès qu'il le peut à la MJC. Le lycéen fait effectivement partie de la très dynamique commission Jeunes de l'association martégaie.

« On est une quinzaine et tous des potes, résume Arthur. On se réunit pour monter des projets autour de l'art et de la culture et moi je m'occupe de la communication. » Ses potes sont ses premiers fans et viennent l'écouter dès qu'il monte sur scène. « C'est cool ! J'aime bien montrer ce que j'ai fait et voir que les gens écoutent. » *Lose my promise* ou *Danse encore un peu* sont deux de ses titres. Prochaine étape pour Arthur Manuguerra (en plus du Bac cette année) : s'essayer à la musique et pourquoi pas au clavier.

Caroline Lips

SALINS : VA Y AVOIR DU SPECTACLE

La nouvelle saison du théâtre martégal démarre le 5 octobre et promet encore de belles découvertes

1,348 million d'euros,
c'est la subvention municipale
au théâtre des Salins.

25 % de baisse de
subventions du Département
cette année.



« **Tous les enfants de Martigues viennent au moins une fois par an au théâtre, ce qui est assez exceptionnel.** »

Gilles Bouckaert, directeur du théâtre des Salins

Jamais passée dans la région, si ce n'est au festival d'Avignon, c'est la pièce de Jan Fabre « *Belgian rules, Belgium rules* » qui ouvre la saison 2018-2019 de la scène nationale. Et encore une fois, celle-ci propose aux spectateurs le meilleur du spectacle vivant, en France et partout dans le monde, aux portes de chez soi. Que l'on connaisse ou non les artistes à l'affiche, que l'on soit un habitué du théâtre ou au contraire un passager ponctuel, l'idée est juste d'être curieux. « *On propose des choses très*

différentes, souligne Gilles Bouckaert, le directeur du théâtre des Salins, *d'abord en termes de goûts, de disciplines, avec de la danse, de la musique, du théâtre, de la magie, de l'humour, des formes atypiques. On programme à la fois des artistes très connus et d'autres que l'on veut faire découvrir. Je pense qu'il y en a vraiment pour tout le monde.* » Des grands textes de théâtre très pointus, comme *Iphigénie* de Racine ou *Thyeste* de Sénèque, à des artistes que tout le monde connaît comme *Christophe* par exemple, la



Danse, théâtre, musique... La scène nationale accueille les grands noms du spectacle vivant.

nouvelle saison fait le grand écart et nous emmène d'un continent à l'autre, en Afrique du Sud, au Brésil, au Chili, au Québec...

Sans oublier les spectacles pour le jeune public, une dizaine cette année, en séance scolaire ou à voir en famille. « *Tous les enfants de Martigues viennent au moins une fois par an au théâtre, ce qui est assez exceptionnel*, insiste le directeur. *Il y a aussi des rencontres avec les artistes, des ateliers,*

un travail de formation des enseignants pour qu'ils puissent parler des spectacles et aborder en classe des thématiques de société développées sur scène ». Cette éducation à la culture, dès le plus jeune âge, est soutenue par la Ville de Martigues qui a augmenté sa subvention aux Salins en 2018 de 25 000 euros supplémentaires. De quoi compenser en partie le désengagement financier du Département ces dernières années. **Caroline Lips**

NÉE À MARTIGUES

Considérée comme la nouvelle perle de la chanson française, Clara Luciani, originaire de la Venise provençale, donnera un concert dans la petite salle du bout de la nuit, le 26 octobre à 20 h 30. Un retour aux sources pour cette amoureuse des mots et de la langue de Molière, après avoir écumé les festivals cet été avec son album *Sainte-Victoire*.

NUITS D'AOÛT AU BORD DE L'EAU

Le Martigues Summer Festiv'Halle, imaginé par la Ville, est né cet été. Une première édition à l'avenir prometteur, même si l'orage s'en est mêlé

« À quoi sert une chanson si elle est désarmée ? » La voix de Julien Clerc perce la nuit tombée, posée, claire et tellement reconnaissable. Son concert démarre donc avec *Utile* puis, d'un salut qu'il transforme en légère pirouette, le chanteur aux 50 ans de carrière donne le signal pour *Je l'aime etc.* Les cris sont nombreux, les applaudissements nourris et, dès les premières paroles

de *La Californie*, les spectateurs chantent en chœur. « *Bonsoir, comment allez-vous ?* lance l'artiste. *C'est super, on essuie des plâtres, c'est vâchement bien, il est sympa cet endroit, on est au bord de l'eau, c'est beau !* » Julien Clerc nous confiera un peu plus tard, au sortir de scène : « *Quand on me demande de venir inaugurer un festival, je considère cela comme un honneur* ».

PUBLIC CONQUIS

Du haut de ses 70 ans, le musicien-interprète déroule ses tubes devenus des classiques de la chanson française. Et c'est bien ce qu'apprécie son public fidèle, à l'image de ces deux Toulonnaises : « *Nous aimons autant ses chansons que son physique. Nous l'avons vu en concert des dizaines de fois. Surtout qu'il ne change pas, qu'il reste toujours lui-même !* »

Le chanteur au sourire ravageur est apprécié par la gente féminine, deux autres fans le trouvent beau et indémodable. Et soulignent : « *Il est très*

bien ce festival, et avec de bons tarifs ! » Des prix attractifs rendus possibles grâce à la participation de la Ville et également appréciés par un trio de quadragénaires armées d'éventails : « *Il a chanté nos titres fétiches comme Ma préférence ou Cœur de rocker. Ce festival au mois d'août est super, le prix très abordable, le lieu magnifique et il y a un super son ! S'il pouvait être reconduit chaque année, ce serait génial* ».

DORMIR SUR PLACE

Peu avant minuit, alors que le vide se fait devant La Halle au départ des derniers spectateurs de Julien Clerc, trois jeunes filles apparaissent, installées à même le sol. Venues d'Orléans, elles sont fans de Shy'm depuis ses débuts, il y a 12 ans. Déterminées à être placées au plus près de la scène le lendemain soir, les amies s'apprêtent à dormir dehors : « *C'est une bête de scène, Shy'm, on l'aime grave !* », lancent-elles en chœur. Le mercredi soir, dès les portes passées, nos Orléanaises courent sur l'esplanade pour rejoindre leur place tant espérée. Elles ne vont pas être déçues, Shy'm fait le show, débute avec *Femme de couleur* et enchaîne sans presque discontinuer pendant



« Il y a tout, une belle scène, le son, la technique, c'est une grande salle de concert sous les étoiles. » Gentiane, spectatrice marseillaise



Les plus grands fans de Shy'm ont atteint leur but : être au premier rang. Julien Clerc a créé l'osmose avec son public, fidèle depuis des dizaines d'années.



une heure et demi, malgré la forte chaleur, mêlant anciens et nouveaux titres. Pour Marine, de Salon-de-Provence, le plaisir est entier : « *J'ai 27 ans et comme elle a bercé mon adolescence, je m'y suis attachée. C'est une femme qui a de la force, du caractère et elle le fait ressentir sur scène.* »
« *Je l'ai vue au Dôme et c'est vrai que c'est une bombe atomique, raconte Christian, de Carro. Là, en extérieur et gratuit, pour des ouvriers comme nous, c'est génial.* » Quant à la Marseillaise Gentiane, elle est autant conquise par Shy'm que par le lieu : « *C'est une grande salle de concert sous les étoiles.* »

CIEL PERTURBÉ

Les étoiles ont manqué, malheureusement, au troisième concert. Les équipes techniques ont travaillé toute



« **Nous suivons Julien Clerc depuis 40 ans, c'est toujours un plaisir de retrouver de vieilles chansons. Ce festival est aussi très bien pour attirer du monde à Martigues.** »

Un couple de Martégaux



la nuit pour adapter la scène au show époustouflant prévu le jeudi avec Daddy Yankee. La pluie, qui selon les annonces météo devait s'arrêter ce jour-là vers 18 h 30, s'intensifiera au contraire. Décision est donc prise d'annuler. Vingt minutes plus tard, une rampe d'éclairage s'effondre, entraînant trois autres dans sa chute, heureusement sans faire de blessé. « *Cet accident ne se serait pas produit si le concert avait eu lieu, précise Jean-Claude Annaloro, directeur de La Halle, puisque l'heure et demi d'inspection, irréalisable à cause de la pluie aurait permis de déceler une éventuelle*

défaillance. » Quoiqu'il en soit, il y aura une deuxième édition en 2019. « *Trois dates, trois artistes, aux styles et aux publics différents qui touchent toutes les générations, c'est l'esprit que nous voulions donner à ce nouveau rendez-vous, assure Gaby Charroux. Notre objectif minimal était d'atteindre 10 000 entrées au total. 2 200 à Julien Clerc, 3 500 à Shy'm et plus de 7 000 billets pré-vendus pour Daddy Yankee, c'est une réussite. Donc, on poursuit,* » conclut le maire. **Fabienne Verpalen**

LES DERNIERS SOUVENIRS D'UN FESTIVAL

Après trente ans d'existence, le Festival de Martigues a baissé le rideau. Malgré la tristesse, bénévoles et organisateurs ont voulu une dernière édition festive et surtout ne pas en rater une miette !

« Nous sommes fiers d'avoir ouvert Martigues au monde entier. » C'est comme cela que Marc Péron, le président du festival de Martigues, a commencé son discours de clôture, très ému : « 15 000 artistes ont foulé cette scène. Cet événement que nous avons initié nous dépasse. Mais comme en amour, le temps fait son œuvre ». C'était le samedi 28 juillet. Cette soirée bouclait trente années d'investissement de la part des bénévoles, techniciens, délégués et autres familles d'accueil qui constituent l'association Festival de Martigues, danses, musiques et voix du monde. « Au moment de la préparation de cette édition, s'est posée la question de la poursuite du festival, explique Frédéric Guillen, responsable de la communication. On a constaté une baisse des recettes et de l'engouement qu'il suscite. Il y a un sentiment de déjà vu qui s'est installé. » Il a donc été décidé d'arrêter. Seule certitude, il fallait que ce dernier opus soit réussi. Et il le fut. La programmation comptait 25 formations musicales et folkloriques : de l'Afrique du sud à l'Argentine, du Brésil au Chili, mais aussi des républiques moins connues comme la Kalmoukie, le Tatarstan. Le tout enrichi par des groupes comme *Quartiers Nord* ou *Massilia Sound*



© Frédéric Murois

« Il faut donner une image plus moderne du folklore. Travailler de manière différente. La base est là, il faut juste attirer plus de jeunes. »

Camille Strugala, déléguée à la Kalmoukie

System. Tous ont assuré le show que ce soit en journée au Village, dans les rues et les places ou le soir, sur la scène flottante.

PAS DE NOSTALGIE...

Parlons-en de cette scène. Une installation improbable sur le canal qui a fait ses preuves grâce à l'ingéniosité des bénévoles. Accolée au quai Poterne, elle cache un ballet

ininterrompu de bénévoles et d'artistes qui préparent et attendent les entrées et sorties de scène. L'un des chefs d'orchestre de cette organisation se nomme Jean-Claude Marziale. Il gère l'arrière-scène et toute la gestion qui va avec. Grâce à lui, pas de temps mort entre les groupes : « C'est intense. Il faut être vigilant et ne pas se loucher dans le timing. Ce soir, il y a trois groupes. Entre les danseurs, nous et



450 bénévoles, dont les familles d'accueil, ont participé

les intermittents du spectacle, 140 personnes se croisent. Il faut éviter la cohue. On est à jour J moins 2 avant la fin et il faut aussi contenir son émotion ». Du côté des spectateurs, même ressenti : « On vient tous les ans, témoigne une touriste du Nord. C'est festif et joyeux et c'est un vrai plaisir de voir ces couleurs. C'est triste que ce soit la dernière édition. Je suis là pour m'en mettre plein les yeux ».

« C'est dommage que ça se termine cette année, déplore aussi Michèle, une Martégale. Moi, je verrais bien l'équivalent l'année prochaine, mais sans la scène à L'île et que tout se passe au Village. » Une ambiance qui restera aussi dans le cœur des artistes à l'image du danseur et interprète canadien Sébastien Chalumeau, de

UNE AIDE SALVATRICE

En juin, a été votée une subvention par le Conseil municipal de 165 000 euros afin d'éviter à l'association de déposer le bilan. Le maire, Gaby Charroux, a aussi assuré le soutien de la Ville aux projets qui pourraient se concrétiser l'été prochain.



au festival chaque année. Un bon tiers d'entre eux ont entre 16 et 25 ans.



INTERVIEW...

De Jean-François Guégano, président d'honneur et fondateur du festival

Que pensez-vous de l'arrêt du festival ?

Je trouve que c'est une décision raisonnable. C'est bien d'avoir la chance de pouvoir dire au revoir au public. Les équipes ont fait tout ce qu'elles ont pu en trente ans de festival pour que ça marche. C'est mieux de s'arrêter et de passer à autre chose.

Qu'imaginez-vous pour la suite ?

C'est aux jeunes générations d'imaginer la suite ! Quand j'ai créé ce festival, j'avais 23 ans. Tout ce qu'on pouvait apporter à Martigues et au public, on l'a fait, donc aujourd'hui, c'est aux jeunes et à ceux qui ont de l'énergie de faire des propositions.

Les valeurs du festival sont toujours d'actualité ?

Je ne sais pas si on peut parler de valeurs. Quand nous avons créé ce festival, nous voulions démontrer que s'intéresser à la culture provençale ne relevait pas du repli identitaire, au contraire. Connaître sa culture rend plus fort. Nous ne voulions pas que ce soit un festival des nations, avec des drapeaux... mais un festival des cultures du monde, sans discrimination de couleur de peau ou de religion. À l'époque ce concept a été très bien reçu par la population qui s'est vraiment mobilisée. C'était extraordinaire.

la compagnie Zogma : « C'est vraiment ancré dans les gènes de la population martégale. Elle est unie pour accueillir le monde. Quand on arrive pour la première fois, ça saute aux yeux tout de suite ». Pour l'heure, même si rien n'est fixé, les conversations s'improvisent autour du futur du festival. « Le festival est un livre, et c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre », a résumé le maire Gaby Charroux lors de son discours sur la scène. « Il n'y a pas à être nostalgique, ajoute Manon Deglin, bénévole. Il faut se dire qu'on en a bien profité et que ce n'est qu'une étape. On laisse la relève aux jeunes et s'ils ont besoin des vieux, on sera là ! »

Soazic André



Il est important de rétablir l'état de fête annoncent les affiches martégaies ! C'est chose faite et bien faite... De juin à août, les animations estivales ont su s'attirer les sourires des visiteurs comme des habitants. Fêtes vénitienne, de la Saint-Pierre, du 14 juillet, de la Libération, toutes les occasions étaient bonnes. Et ce n'est pas fini, septembre est là et il n'apporte pas que la rentrée !

PLEIN LES YEUX !



À Martigues, les canons tirent de la mousse...



Jonglage en hauteur lors de la Fête vénitienne.



Début juillet, tous les regards étaient tournés vers le spectacle pyrotechnique.



Un drôle de vélo dans les rues du centre-ville.

GWLADYS SAUCEROTTE // FRANÇOIS DÉLÉNA

PORTFOLIO



...Pour le plus grand bonheur des enfants !



La fête Vénitienne : sublime !



Les artistes assurent le show devant des spectateurs amusés avant le feu d'artifice.



Le petit train a sillonné les rues martégaies tout l'été.



Les airs de tango ont résonné chaque semaine dans L'île.



La Libération de la ville célébrée en fanfare.

GWLADYS SAUCEROTTE // FRANÇOIS DÉLÉNA

PORTFOLIO



La pêche sportive a été miraculeuse cette année.



Le Fort de Bouc vaut le détour. Il mérite même d'affronter la canicule.



La séance en plein air a beaucoup de charme.



Le cirque de rue Burattini a captivé le public.



Difficile de passer devant le Miroir aux oiseaux sans le photographier !



Du soleil, des moules, la fête à Carro... Tout cela valait bien un joli sourire !

ALLEZY !

Du 5 au 9 septembre

ÉVÉNEMENT

LES FLÂNERIES AU MIROIR ET LES ITALIENNES

Du 5 au 9, marché italien, de 10 h à 20 h, jardin de Ferrières. Les 8 et 9 en centre-ville pour les Masqués.
www.martigues-tourisme.com

Jusqu'au 13 octobre

EXPOSITION FOOTBALL ET CINÉMA

COUPE GAMBARDILLA 1968

Du mardi au samedi, cinémathèque Prosper Gnidzaz

Samedi 15 septembre

ATELIER JEUNESSE 7-12 ANS

MOUVEMENT, RELAXATION, LECTURES

Salle du conte de la médiathèque, sur inscriptions : 04 42 49 02 62

ATELIER BIEN-ÊTRE

MAQUILLAGE ET MASSAGE

De 15 h à 17 h, médiathèque

Les 15 et 16 septembre

CINÉMA

MARATHON HARRY POTTER

Visionner ou reVISIONNER les 8 films de la saga, cinéma Le Palace, 18-32 €

Les 22 et 23 septembre

SPORT

RÉGATE SUR L'ÉTANG DE BERRE

Dès 11 h, Cercle de voile de Martigues

Mardi 2 octobre

ATELIER ADULTES

RENCONTRES POÉTIQUES

De 14 h à 16 h, médiathèque

Mercredi 3 octobre

JEUX VIDÉO POUR LES 8-12 ANS

De 14 h à 17 h 30, médiathèque

Vendredi 5 et samedi 6 octobre

THÉÂTRE

BELGIAN RULES BELGIUM RULES

À 19 h 30 le vendredi, à 19 h le samedi, théâtre des Salins, 8-18 €

Samedi 6 octobre

FORMATION

PREMIERS SECOURS

De 14 h à 17 h, forum, médiathèque

Jeudi 11 octobre

DANSE

DADA MASILO'S GISELLE

À 20 h 30, théâtre des Salins, 8-18 €

Vendredi 12 octobre

CONCERT

BERNARD LAVILLIERS

À 20 h 30, Halle de Martigues, 39-56 €

Samedi 13 octobre

MUSIQUE

BLOQUE DEPRESIVO

À 19 h, théâtre des Salins, 8-18 €

ATELIER SOINS NATURELS

Recette de cosmétiques faits maison, De 15 h à 17 h, médiathèque

SORTIR, VOIR, AIMER

SPORT À LA RENTRÉE, ON COURT



Le challenge Maritima redémarre, après la trêve estivale, dès le 2 septembre avec la Course des Étangs à Marignane. C'est la septième épreuve de cette compétition de course à pied échelonnée sur un an et qui comprend 14 courses pédestres, entre étangs, mer et colline. Le 9 septembre, place au Tour de L'Olivier à Istres. La Ronde de Cornillon, ce sera le 23. Quant à la célèbre Carro-Carry, elle se tiendra le 30 septembre. À Martigues, rendez-vous au parc de Figuerolles, avec La Foulée martégale, le 14 octobre. Rappelons qu'il faut avoir participé à au moins 10 des 14 courses pour être « finisher ». À vos baskets, prêts, courez ! C.L.

RENTRÉE LA MJC FÊTE SON OUVERTURE

Tous les adhérents, partenaires, amis et usagers de la Maison des jeunes et de la culture sont invités à la soirée d'ouverture de la structure le jeudi 11 octobre. L'occasion de se retrouver autour d'un verre pour découvrir les temps forts, les projets et les événements de la saison 2018-2019. Les ateliers d'arts plastiques et le laboratoire d'images en profiteront pour organiser le vernissage de leur exposition « *Nous n'en finissons pas d'aller vers le réel* ». Le public pourra ainsi découvrir l'ensemble des techniques développées dans ces ateliers. Poursuivant son travail de démocratisation et de sensibilisation à la langue française des signes, la MJC relance ces « cafés-signes ». Le premier aura lieu le 28 septembre à 19 h 30. Un moment convivial autour du jeu pour faciliter les rencontres et le croisement des publics, notamment avec la chorale d'ici-d'ailleurs. Chacun peut apporter un plat salé ou sucré à partager.

Et pour les néophytes, rendez-vous dès 18 h 30 pour une initiation à la langue française des signes. C.L.

SORTIE DU GRENIER AU JARDIN



Comme chaque année, on va vider les greniers le dimanche 23 septembre de 9 h à 16 h au Jardin du Prieuré. Et pas seulement pour se faire quelques sous mais aussi pour en donner à l'association qui organise cette manifestation depuis 8 ans, l'ONG Plus au Sud. Le *Grand vide-greniers de la solidarité* attire toujours un monde fou, tant côté visiteurs qu'exposants, l'organisateur se voyant obligé de limiter leur nombre à 110. Tous font un don minimum de 12 euros et contribuent ainsi aux projets de Plus au Sud international comme l'équipement en énergie solaire d'un centre de santé en Casamance au Sénégal. Des bonnes affaires, des trouvailles pour les collectionneurs et amateurs d'objets anciens, le tout accompagné d'un espace de restauration et d'une buvette, de quoi se régaler dans tous les sens du terme ! F.V.

MUSIQUE NOTES PORTUGAISES À L'ANNONCIADÉ



Dans le cadre du festival « *Les chants sacrés en Méditerranée* », l'association Écume propose le spectacle de Fado de Lisbonne « *A mesma saudade...* » avec Ana Paula au chant et Custodio Castelo à la guitare. Ils se produiront le dimanche 30 septembre de 17 h 30 à 19 h à la chapelle de l'An-

nonciade à Jonquières. Custodio Castelo, compositeur et prodige de la guitare portugaise est l'une des références indiscutables du Fado. Ana Paula est une chanteuse montante du genre au Portugal. Ensemble, les deux artistes abordent le sacré au travers des chants et des mélodies issus de la tradition populaire portugaise. Ils magnifient des thèmes spirituels, des poèmes lyriques et des chants d'amour du fado traditionnel et du « fado canção ». F.V.

Renseignements à la Direction culturelle de Martigues : 04 42 10 82 86/78 – Entrée libre

RENTRÉE LE RALLUMEUR RALLUME

Le café associatif Le Rallumeur d'étoiles entame sa nouvelle saison le samedi 8 septembre avec, à 16 h 30 un happening le long du canal sur le quai Brescon, en solidarité avec les réfugiés noyés en Méditerranée. Suivra, à 17 h 30, une table-ronde sur la précarité avec le député Pierre Dharréville comme grand témoin. Un repas est prévu sur place à 19 h 30, suivi du premier concert de la saison 2018/2019. Sur scène : Alterös, jeune Martégale qui sort son premier album de fusion hip-hop/world/rock. Quelques jours plus tard, changement de genre avec le concert du groupe *Sessions 1* qui mêle accordéon et saxophone, le jeudi 13 septembre à 20 h 30. Samedi 15, on retrouvera le Rallumeur au jardin du Prieuré pour le festival Alternatiba et vendredi 21 septembre, place aux concerts de 3^e Classe (fusion explosive et cuivrée) et *Los Fralibos* (rock engagé). Et tout au long de ce mois de rentrée, des ateliers militants, le club lecture, les soirées jeux et le café philo. F.V.

ÉVÈNEMENT CAPITAL POUR AIDER LES AIDANTS

« La santé des aidants, pourquoi et comment se préserver » est le thème de la Journée nationale des aidants le 6 octobre. À Martigues, de 9 h à 14 h, tous ceux qui donnent de leur temps, de leur énergie et parfois de leur santé pour accompagner des proches atteints de maladies handicapantes, pourront se retrouver autour de professionnels qu'ils soient médecins, psychologues, sophrologues, art-thérapeutes ou spécialistes de la gymnastique douce méthode Feldenkrais. Deux

tables-rondes permettront de prendre conscience de l'importance de veiller à sa santé mais aussi de découvrir différents moyens d'y parvenir. Un buffet sera offert à midi et des inscriptions seront ouvertes pour participer à des ateliers bien-être gratuits. La manifestation est organisée un samedi afin de permettre aux aidants qui travaillent d'y participer. **Fabienne Verpalen Salle Raoul Dufy de la Maison du tourisme, rond-point de l'Hôtel de Ville. Inscription gratuite obligatoire au Pôle infos séniors du Pays de Martigues : 04 42 41 18 47.**



© François Délima

Ici, on s'occupe de nos aînés, des séances de détente qui peuvent aussi soulager les aidants.

VÉLO ET ÉNERGIE ALTERNATIFS

Alternatiba Pays de Martigues accueille à bras ouverts les cyclistes du Tour éponyme le samedi 15 septembre

Ils sont partis de Paris le 9 juin pour un périple de quatre mois à travers la France, soit 5 800 kilomètres et font étape chez nous. « Face aux catastrophes climatiques, aux politiques d'austérité, au chômage, Alternatiba est un mouvement qui ne veut pas se résigner et qui saisit le guidon de son avenir pour rouler vers un futur plus joyeux », expliquent ses militants.

Le 15 septembre, accompagnés par « Les vélos des étangs », rendez-vous est donné avec vos vélos pour accueillir les participants du Tour. Le départ groupé est fixé à 9 h 45 place Jean Jaurès à Ferrières pour arriver à Gignac à 10 h 30, puis revenir à Martigues tous ensemble pour une entrée au Prieuré à 12 h 30. Le jardin du Prieuré où ouvrira, dès 11 h, le Village associatif et des alternatives. Y seront regroupés une multitude de stands et d'animations, comme

des ateliers de fabrication de produits ménagers ou de philo pour enfants. À partir de 14 h, place aux débats en lien avec la pollution, le réchauffement climatique et à 17 h 30, « L'hydrogène, un autre avenir pour la raffinerie de La Mède ? » avec, notamment, des représentants de la CGT Total France, La Mède et Dunkerque. La journée se terminera avec le concert, à 20 h 30, de *Los VafancOOlos*, des musiciens de Martigues et alentours, reprenant des tubes allant de Bob Dylan aux Stones, en passant par Amy Winehouse et Zucchero.

Fabienne Verpalen

Renseignements

www.facebook.com/Alternatiba-Martigues – <https://alternatiba.eu>

Le départ groupé à la rencontre des cyclistes du Tour Alternatiba se fera de la place Jean Jaurès.



© Frédéric Munos

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martignas
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavera,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharville@
gmail.com

BONJOUR LES BÉBÉS

Ambre KADIR
Maël MAISONNEUVE
MARTINEZ
Gabryel CHIAVARINO
ALARCON
Loan GHIRARDI SUCCI
Irina ROSIQUÉ
Yasser IDBBA
Naïm WAZZANI
Ange VERNIER
Tya CALMON
Tasnim KRAIMIA
Mayleen FOURY
Romano DELERIA
Kassim MOUNIR MARTRY
Léanie BOUJATLA
Milla GROS
Nélia FRIBOULET
Ilan GEAI
Eneko SARRAZIN
Assya BOUCENNA
Maëva HERNANDEZ
CAMPANELLA
Marie BAROTTO
Hugo SEGHETTI
Eléna CARROUE
Keylan GARCIA
Mayron GARCIA
Saskia BOURTEMBOURG
Aedan COUPÉ
Loucia DE SOUZA
Sandro SCHOLLER
Naël CHAIBI
Sarah BOUAZZA
Maxime DORICAC
Katalyna BUCHE
Benjamin GONTHIER
Ëssyle ZERBIB
Enki CULOT
Livia TUDELA
Ophélie GENTIL
Giovani LIPARI
Violette HOUBRON
Tohny TAILLASSON
Alice GUESNON DELMOT
Iyed BATTI
Énola LIGER
Solal JORDA
Reine-Esther MPIA NKUMBO

ÉTAT CIVIL JUIN-JUILLET

David VARDAZARIAN
Gaïa PISTORESI ACHOR
Selma ABBAD
Sébastien ROGER
Afnene BEN-TOUATI
Lya WATEL
Baptiste DI MARIA

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Julia MECEV
et Ali DANABACHE
Émilie GRILLI
et Jérôme NOCELLA
Laura CURASI
et Loïc GALIPIENSO
Mélanie MINAUDO
et Christopher KIKEMENIS
Laetitia PICHARD
et Jérôme MORDENTI
Pauline BAPTISTE
et Cyril DEL GATTO
Stéphanie SORRENTINO
et David VINCENT
Rebecca CASTAGNA
et Clément GEOFFROY
Catherine MASSE
et André FERRER
Joanna MARTINEZ
et Christopher MELNIK
Sarah GAMES
et Ludovic INGHILLERIS
Elisabeth DAGHENA
et Reynald SAUCOURT
Marie BARSOUM
et Vincent CAPPELLE
Marjorie ASTORGA
et Julien VEUX
Ghislaine GROppo
et Bernard ALLIO
Virginie PALAN
et José SILVESTRE FERREIRA
Christina RICO
et Stéphane FLORES
Morgane MUSELET
et Christophe SERVES
Sonia RAMIREZ et Cédric SOULAGES
Laïla TAHAR-BELHADJ
et Georges ANDREU
Julie HOTZ et Benjamin ROCHA SIMOES
Séverine VOLCKAERT
et Ludovic DECROUY
Joëlle QUINCI
et Thierry CONDET
Varda PIERRE
et Ibrahim KEITA

Khadija NAFTAHI
et Toufik KHARBECHÉ
Sarah CHAMCHOUN
et Farid DEKKICHE
Marie-Claude PLA
et Yves BENOUDA

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Joel DRUART
Guy PÉTEUIL
Henri ABEILLE
Espérance REY ée
PISCHEDDA
Simonne AGNÈSE
née NURY
Marinette ROMERO
née CABRERA
Marie-Claude GIDDE
née MARTINO
Mohammed MIMOUN
Agnès CHAILLOU
née MÉRIAU
Alexandre ROUDERGUE
Jean-Luc ROS
Mohamed AHAMADA
Josette PERRIMOND
née UGO
Félicienne VILDEUIL
Jean-Marc NERINO
Marc BELLITY
Victor LACHARME
Simone BENITO
Christophe LURIE
Paulette ROTOLO
née CATARINO
Jean-Pierre LANGERON
Maria PALACIO
née ESCUDERO
André COMELLI
Sylvain RUIZ
Baptiste SANCHEZ
Lydia MARTINEZ
Jacqueline PAPACHRISTOU
Joseph VELLA
Evelyne GINESTE
née REMADNA
Georges EDELGA
Marie MEGIA
Ange GARCIA
Louis GASTALDI
Claude HOUY

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.